Réussir 15 ans

WWW.REUSSIRBUSINESS.COM
LE MAGAZINE DU BUSINESS
N° 159 - 09/2021 • 1500 FCFA

Enseignement supérieur privé :

Adapter l'offre de formation aux besoins du marché

Interview : Abdou Diouf, Directeur du Groupe ISM

« Notre rôle de pionnier nous oblige à proposer des programmes de qualité »

R_159.indd 1 22/09/2021 12:04

ISM

GROUPE ISM, LEADER DE LA FORMATION EN AFRIQUE DE L'OUEST

- MANAGEMENT
- DROIT
- SCIENCE POLITIQUE ET RELATIONS INTERNATIONALES
- INGÉNIERIE ET DIGITAL
- EXECUTIVE MBA

CONTACTS

(+221) 33 869 76 76
(+221) 76 224 19 40
info@ism.edu.sn
www.groupeism.sn

R_159.indd 2 22/09/2021 12:04

Editorial

Par Khady CISS

Enseignement Supérieur
Une évolution contrastée

Depuis les années 2000, l'on assiste au Sénégal à une prolifération d'Universités privées à coté de celles publiques. Une évolution exponentielle assez surprenante. Ce boom serait lié, pour l'essentiel, aux problèmes récurrents des universités publiques. Et qui ont pour maux : sureffectifs, l'obsolescence des formations, perturbations cycliques des cours liées aux mouvements de grève, etc.

Autant de facteurs qui ont lourdement plombé l'enseignement supérieur public. Suffisant pour assister à une éclosion des business school. Un modèle d'enseignement supérieur essentiellement orienté vers les métiers des affaires, et adaptés aux besoins du marché du travail. Au grand bonheur des étudiants très vite séduits par ce type de formation.

Toutefois, l'on est en droit de se demander si la prolifération des universités privées au Sénégal ne risque pas de poser un problème de la qualité des enseignements dispensés. À cette interrogation, le directeur général de l'Institut supérieur de management (ISM) rassure. Abdou Diouf soutient qu'avec la Direction Générale de la Recherche et de l'Innovation, l'Autorité nationale d'Assurance Qualité de l'Enseignement supérieur, (ANAQ-Sup) assure la régulation du système de l'enseignement supérieur. Par ce biais, l'objectif est de participer significativement à l'amélioration de la qualité des formations développées par les écoles privées.

En effet, le défi de la qualité de la formation et l'employabilité des jeunes diplômés de l'Enseignement privé supérieur constitue toujours une sérieuse préoccupation, surtout chez les employeurs. A ce sujet, le Directeur des Ressources Humaines et Communication Grands Moulins de Dakar, parlant au nom du Syndicat Professionnel des Industries du Sénégal (SPIS), nous livre son point de vue. Abdoulaye Djigal estime que cette question ne peut obtenir une réponse efficace que si nous partageons (État, Secteur privé et Système d'enseignement et de formation) une vision commune sur la méthode et les leviers à activer.

A l'Université virtuelle du Sénégal (UVS), l'on semble avoir trouvé la solution. Tout simplement en proposant aux étudiants des formations qui les rendent opérationnels « très tôt ».

Sur le même registre, nous vous proposons un compte rendu non exhaustif, de 1er salon de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle, organisé récemment par Réussir Business Group. Une journée de conseils et d'orientation pour les élèves et étudiants qui a connu un franc succès au vu de la richesse des panels et de la forte affluence des visiteurs.

FONDATEUR

BAYE DAME WADE

ADMINISTRATRICE & DIRECTRICE DE PUBLICATION

Khady Ciss WADE
k.ciss@reussirbusiness.com

RÉDACTION

Ousseynou GUEYE
Mohamed THIAM
Ahmed GUEYE

DESIGN & ERGONOMIE

Papa Baba DIOME

ÉDITEUR DES IMAGES

Boubacar SOUMARÉ

DISTRIBUTION & VENTES

Bara NIANG
TEL : (+221) 77 650 26 61

COMMERCIALE

(+221) 78 601 53 53

CONCTACT :

(+221) 77 639 58 97
(+221) 77 438 38 77

ADRESSE

Villa n°17, Cité Fayçal
Dakar - Sénégal

R_159.indd 3 22/09/2021 12:04

Sommaire / RÉUSSIR N°159 - Septembre 2021

03 **EDITO**

Enseignement Supérieur : **Une évolution contrastée**

12 **ACTUALITÉ**

Droits de tirages spéciaux : **Le Sénégal engrange 246,7 milliards de FCFA**

Compact du Millenium challenge corporation (Mcc) : **12 millions de Sénégalais impactés**

15 **INTRO DOSSIER**

Enseignement supérieur privé : **Encore des tares à gommer**

16 **REPORTAGE**

Enseignement supérieur : **Dakar, hub universitaire pour les étrangers**

Salon de l'Enseignement Supérieur :

42 Mandaw Mbaye - Proviseur Lycée Limamou Laye : **L'Approche par compétence (APC), la voie du salut**

44 Supdeco: **Avoir des compétences, un impératif pour les jeunes**

45 3FPT : **Le 3FPT face au défi de l'employabilité des jeunes**

46 **Contribution**

Carte universitaire du Sénégal : **Un pilotage à vue inquiétant !**

30 En aparté avec : M. Abdoulaye Djigal, Directeur des Ressources Humaines et Communication des Grands Moulins de Dakar

Formation /Emploi : **« Il faut une vision commune sur les leviers à activer »**

Le Directeur des Ressources Humaines et Communication des Grands Moulins de Dakar, parlant au nom du Syndicat Professionnel des Industries du Sénégal (SPIS), se prononce sur le défi de la qualité de la formation et l'employabilité des jeunes diplômés de l'Enseignement privé supérieur.

20 **Interview :**

Abdou Diouf, Directeur du Groupe ISM

« Notre rôle de pionnier nous oblige à proposer des programmes de qualité »

Abdou Diouf, Directeur général du Groupe ISM, revient pour Réussir Business sur l'évolution et les innovations majeures initiées par le groupe scolaire durant ces dernières années.

34 **Eclairage**

Pr Moussa Lô, Coordonnateur de l'UVS :

« Nous prenons les difficultés comme des défis à relever »

Salon de l'Enseignement Supérieur :

Réussir réussit son pari 37

Lansana Gagny Sakho 38

« L'excellence ne peut pas être démocratisée »

Lansana Gagny Sakho, modérateur des panels du 1er Salon de l'Enseignement Supérieur et de la Formation professionnelle, organisé par Réussir Business Group, affiche son optimisme sur la qualité des acteurs chargés de mener la politique de l'Enseignement de l'État. Toutefois, il s'empresse de clamer sa conviction que « l'État aurait franchi de grands pas en avant, si on écoutait plus souvent les acteurs qui sont sur le terrain ».

R_159.indd 4 22/09/2021 12:04

*sous réserve de remplir les conditions d'éligibilité

Africa's global bank | UBASenegal www.ubagroup.com

Ils ont la cote...

THIERNO SEYDOU NOUROU SY

Confiance

ÉLECTION

Le directeur général de la Banque nationale pour le développement économique (Bnde) du Sénégal a été porté à la tête de l'Association des banques de l'Afrique de l'Ouest (Abao). Cette organisation professionnelle est chargée de défendre les intérêts du secteur bancaire et financier au niveau des différentes instances de l'environnement économique sous régional.

PRÉTEXTE

Le banquier sénégalais a été plébiscité lors de la 75ème réunion de l'Assemblée du Conseil Exécutif de l'ABAO organisée par visioconférence le jeudi 29 juillet 2021

MISSIONS

Il aura, entre autres taches, la responsabilité de poursuivre les différentes missions déjà engagées par l'institution sous- régionale qui réunit les banques de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) aussi bien anglophones que francophones..

SOLOMON MUGERA

Un super dircom à la BAD

NOMINATION

Le Kenyan Solomon Mugera a été nommé Directeur de communication en charge des relations extérieures de la Banque Africaine de Développement (BAD).

PARCOURS

Premier Africain à diriger la région Afrique de la BBC World Service en 2015, Solomon Mugera accumule 20 ans d'expérience au compteur. Il possède une vaste expérience dans la gestion des opérations multimédias et de solides performances en matière de leadership éditorial, de communication.

MISSIONS

Il aura la lourde responsabilité de redorer le blason de l'institution financière panafricaine présidée depuis 2015 par le Nigérian Akinwumi Adesina. Il dirigera la communication du Groupe de la Banque et les relations stratégiques avec les médias.

YAYE FATOU DIAGNE

Un nouveau challenge

NOMINATION

Le maire de la commune de Ngathie Naoude (Centre), Mme Yaye Fatou Diagne, a été porté à la tête du Programme de Modernisation et Gestion des Marchés (PROMOGEM), annonce le communiqué du Conseil des ministres du 14 juillet 2021

PARCOURS

Ex Coordonnateur national du programme national de développement de la Microfinance islamique (PROMISE), elle rebondit ainsi à la tête de cette structure nouvellement créée, suite au constat de la recrudescence des incendies au niveau des marchés du Sénégal

TÂCHES

Mettre en œuvre le vaste programme de modernisation des marchés du pays, incluant naturellement la réalisation où la réhabilitation de certaines infrastructures mais aussi de certains ouvrages.

AMIE NDIAYE SOW

Une égérie du secteur bancaire

PROMOTION

La banquière sénégalaise a été promue, mi-mars 2021, nouvelle Directrice régionale du groupe nigérian United Bank Of Africa en Zone CEMAC, avec résidence à Brazzaville (République du Congo).

EXPÉRIENCE

Première femme francophone à rejoindre le comité exécutif de UBA Afrique, Amie Ndiaye Sow fut Directrice Régionale pour le Sénégal, la Guinée Conakry et le Mali, puis Directrice Afrique pour la Banque Corporate et Institutionnelle.

MISSIONS

Rééditer dans ses nouvelles fonctions, ses performances liées à l'assainissement progressif des portefeuilles des filiales UBA dans la sous- région ouest africaine. Un gros challenge.

ALASSANE SAMBA DIOP

Temps de parole

PARUTION

Voix familière du paysage audiovisuel et notamment radiophonique sénégalais, Alassane Samba Diop publie «La Vie est un temps de parole», Les Éditions feu de brousse.

OPPORTUNITÉ

L'ouvrage est le résultat de la transcription et la publication d'une série d'émissions qu'il a eu à conduire sur les antennes de la Radio Futurs Médias.

PRÉTEXTE

L'actuel Directeur d'I-Radio et d'I-Tv chez. Emédia Invest veut principalement rendre hommage et immortaliser les voix de trois figures de premier plan de la vie publique, "des voix familières" qui retracent un pan de l'histoire contemporaine du Sénégal »

R_159.indd 6 22/09/2021 12:04

R_159.indd 7 22/09/2021 12:04

KENYA

685 millions dollars

Le montant du budget que le gouvernement entend consacrer à l'agriculture en 2021/2022

50 millions

Le nombre d'utilisateurs actifs que compte en Afrique la plateforme de transfert d'argent mobile M-Pesa

CAMEROUN

4,4%

Le taux de croissance escompté par le pays en 2022

TUNISIE

1,27 million de tonnes

La production commerciale de phosphate, en hausse, enregistrée par le pays au premier semestre 2021

COTE D'IVOIRE

4 000 carats

Une évaluation de la production de diamant du pays en 2020

7,202 milliards de FCFA

Le montant du résultat net de NSIA Banque Côte d'Ivoire, membre du groupement financier du même nom au premier semestre 2021 comparé à la même période de l'année dernière

488 milliards FCFA

Le montant des exportations de cajou générées en 2020

NIGER

40%

Le pourcentage des récoltes de mil et de sorgho réalisées en 2020, faisant du pays le premier producteur de l'espace communautaire

MAROC

29,61 millions de dirhams

Le résultat financier net de Maroc Leasing à la bourse de Casablanca, en forte croissance, sous l'effet de la hausse du PNB.

TOGO

4,8%

Le taux de croissance économique escompté en 2021, en progression par rapport à l'année précédente 1,7 milliard $

Le montant que le gouvernement prévoit d'investir d'ici 2030 dans le développement de sa filière rizicole.

AFRIQUE

20%

Le résultat du bénéfice net d'Ecobank Transnational Incorporated (ETI) au premier semestre 2021, en glissement annuel

7

Le nombre des places boursières africaines qui travaillent pour la mise en œuvre du projet d'interconnexion des bourses africaines (AELP).

R_159.indd 8 22/09/2021 12:04

TUNISIE

375 millions de dinars

Le produit net bancaire enregistré par la Banque nationale agricole (BNA) qui renoue ainsi avec la croissance

NIGERIA

2 millions d'hectares

La superficie de couvert forestier que le pays a perdu en cinq ans, représentant le taux de déforestation parmi les plus élevés au monde

1er octobre 2021

La date retenue par la Banque centrale du Nigéria (CBN) pour le démarrage de la phase pilote du eNaira, la monnaie numérique du pays

UMOA

41 460,7 milliards de FCFA

Le montant des emplois du système bancaire de l'Union monétaire ouest africaine (UMOA) en 2020, selon le rapport de la Commission bancaire basée à Abidjan.

BURKINA FASO

118.000 onces

La production totale enregistrée par la mine d'or Essakane au deuxième trimestre 2021

30,66%

Le pourcentage du produit net bancaire (PNB) de Coris Bank International, en hausse, enregistré au terme du premier semestre 2021 comparé à la même période de l'année dernière

SENEGAL

9,3%

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Sonatel (Société nationale des télécommunications du Sénégal) au premier semestre 2021.

1 000 milliards FCFA

Le montant du déficit commercial enregistré par le pays au 1er semestre 2021.

R_159.indd 9 22/09/2021 12:04

Signatures

Tedros Adhanom Ghebreyesus

DG de l'Organisation mondiale de la santé (OMS)

« L'injustice vaccinale est une honte pour toute l'humanité et si nous ne nous y attaquons pas ensemble, nous prolongerons la phase aiguë de cette pandémie pendant des années alors qu'elle pourrait être terminée en quelques mois »

(Libération online)

Kako Nubukpo

Economiste, Commissaire togolais à l'UEMOA

« Le constat est évident que nous n'avons pas à l'heure actuelle de souveraineté monétaire effective, (...) plus de 60 ans après les indépendances, il est légitime que les États ouest-africains, notamment francophones, aspirent à avoir une indépendance monétaire réelle »

(rfi.fr)

Mme Kristalina Georgieva

Directrice générale du FMI

« Les Droits de Tirage spéciaux (DTS) sont distribués aux pays au prorata de leurs quotes-parts relatives au FMI. Cela signifie qu'environ 275 milliards de dollars sont destinés aux pays émergents et aux pays en développement, dont 21 milliards pour les pays à faible revenu, ce qui représente jusqu'à 6 % de leur PIB pour certains d'entre eux »

(Le Soleil.sn)

Amadou Lamine Sall

Poète, secrétaire général de la Fondation du mémorial de Gorée-Almadies

« Le mémorial de Gorée sera un lieu de mémoire et d'avenir, qui va servir à savoir pardonner, avancer et créer une nouvelle civilisation, une nouvelle humanité (...) Ce sera un lieu de socialisation, avec un sentiment d'appartenance à une communauté noire, forte, soudée, solidaire et ouverte sur le monde »

(Seneweb.com)

Macky Sall

Président de la République du Sénégal

« La mise en œuvre du nouveau Compact du Millennium Challenge Account (MCC) au profit du Sénégal va contribuer à sensiblement améliorer les performances du pays en termes de fourniture d'électricité »

(www.aps.sn)

R_159.indd 10 22/09/2021 12:04

EMIA, L'ÉCOLE DES LEADERS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE.

EMIA, Université Africaine des Sciences et Technologies est un établissement d'enseignement supérieur privé orienté vers les métiers du développement. EMIA offre une formation diplômante qui s'articule autour de 3 pôles de formation : de l'Agronomie & Environnement, Gouvernance Publique & Management Appliqué et Polytechnique.
Il offre également des formations certifiantes avec son département EMIA Executive Education aux entreprises et aux particuliers

EMIA
UNIVERSITÉ AFRICAINE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES

VISION

Une formation professionnelle moderne et adaptée aux exigences du marché de l'emploi est un facteur décisif de compétitivité économique et de qualité de service dans tous les secteurs et constitue un puissant moteur de transformation qualitative des conditions de vie en milieu rural et urbain.
La vision d'EMIA est celle d'être une école supérieure panafricaine de référence dans les métiers Scientifiques et Techniques, Agronomie & Environnement et Gouvernance Publique & Management Appliqué au service du développement durable.

CAREER CENTER

Nous disposons d'un Career Center composés de professionnels exclusivement dédiés à l'insertion des étudiants, aux activités extra-pédagogiques et au soutien pour les démarches administratives (immobilier, séjour des étrangers, etc.)

LICENCE

- **Licence en Génie Civil**
- **Licence Statistique et Informatique Décisionnelle**
- **Licence en Electrotechnique et Energie Renouvelable**
- **Licence en Pétrole (Oil and Gas)**
- **Licence en Informatique**
- **Licence en Sciences Agronomiques**
- **Licence en Gouvernance territoriale et Développement local**
- **Licence en Management Appliqué**

NOS CAMPUS

Un Campus pédagogique composé d'un Amphi de 110 places, des salles de cours équipées, des bureaux et d'un réfectoire.

Un centre de ressources composé de salles de séminaires, de laboratoires, d'une bibliothèque et d'une salle informatique.

VALEURS: EXCELLENCE, INNOVATION, DURABILITÉ

ENGAGEMENTS: EMPLOYABILITÉ, PERSONNALISATION, SOCIABILITÉ

3 PÔLES DE FORMATION

POLYTECHNIQUE

Ce pôle de formation scientifique et pluridisciplinaire propose des enseignements plus ou moins pointus selon la filière choisie.

AGRONOMIE & ENVIRONNEMENT

Ce pôle de formation est composé de programmes interdisciplinaires qui intègrent les aspects liés à l'étude de l'agronomie et de l'environnement mais également l'étude de leur interaction.

GOUVERNANCE PUBLIQUE MANAGEMENT APPLIQUÉ

Ce pôle de formation prépare les étudiants à relever les défis sanitaires dans les pays en développement en formant des professionnels de la santé publique et santé communautaire.

Nous joindre

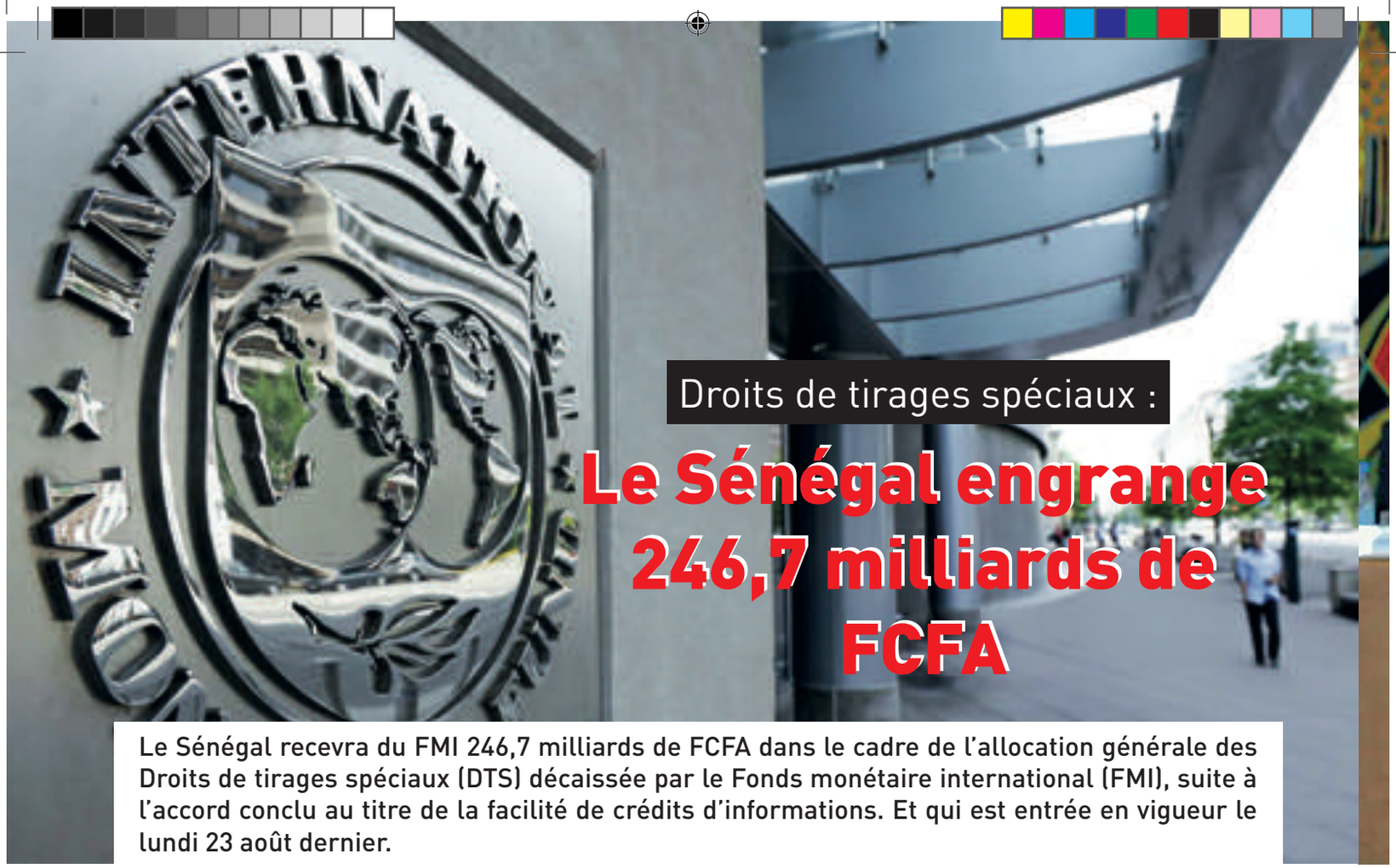
MASTER

- **Ingénieur Génie Civil**
- **Ingénieur en Génie Electrique et Energie Renouvelable**
- **Ingénieur Oil and Gas**
- **Ingénieur en Génie Logiciel**
- **Ingénieur Système et Réseaux**
- **Ingénieurs Agronome**
- **Maraîchage / Horticulture**
- **Grandes Cultures**
- **Ingénieurs en Production Animale**
- **Ingénieurs Technologie Agroalimentaire**
- **Agroalimentaire**
- **Génie Rural**
- **Master en Agroforesterie et Développement Durable**
- **Master en Statisticien-démographe**
- **Master en Planification et Evaluation des Politiques Publiques**
- **Master en Santé Publique**
- **Epidémiologie**
- **Nutrition**
- **Master en Management Appliqué aux Projets de Développement**
- **Master en Management Appliqué aux Etablissements de Santé**
- **Master en Management Appliqué aux Etablissements Publics**

+221 33 824 63 10 **+221 77 669 61 61**

www.emia-sn.com **contact@emia-sn.com**

Sicap Foire n° 107 53



Droits de tirages spéciaux :

Le Sénégal engrange 246,7 milliards de FCFA

Le Sénégal recevra du FMI 246,7 milliards de FCFA dans le cadre de l'allocation générale des Droits de tirages spéciaux (DTS) décaissée par le Fonds monétaire international (FMI), suite à l'accord conclu au titre de la facilité de crédits d'informations. Et qui est entrée en vigueur le lundi 23 août dernier.

D'un montant global de 650 milliards de Dollars (environ 456 milliards de DTS), l'allocation générale des Droits de tirages spéciaux (DTS) en faveur des pays africains est destinée principalement à faciliter la relance économique mondiale post-Covid-19.

Se félicitant de la décision du Conseil des Gouverneurs du Fonds monétaire international (FMI), le Président Macky Sall a indiqué que ces ressources exceptionnelles seront consacrées, en priorité, au financement de la lutte contre la pandémie de Covid-19.

Le président de la République a fait part de sa volonté de consacrer en priorité ces ressources exceptionnelles à relever des défis d'ordre sanitaire et social.

Il s'agit de financer la lutte contre la pandémie de la Covid-19, du renforcement global et de la résilience du système de santé. Quant au volet social, il prend en compte le soutien aux ménages à travers le maintien de leur pouvoir d'achat et les mesures durables de stabilisation des prix des produits de grande consommation, comme le sucre, l'huile et la farine.

Réussir la relance

Fortement impactée par la pandémie, l'économie africaine a besoin de ressources pour financer sa relance. C'est ainsi que Macky Sall n'a cessé de plaider pour la création de nouveaux Droits de tirages spéciaux (Dts) au niveau du Fonds monétaire international.

L'enjeu pour les pays africains aujourd'hui, c'est de réussir la relance. Et d'après le Président sénégalais, pour y arriver, l'Afrique a besoin de beaucoup de ressources pour financer la relance, c'est-à-dire accompagner le secteur privé, préserver les emplois à travers différents mécanismes.

Commentant l'allocation de ressources supplémentaires en réserves de change, Kristalina Georgieva, Directrice générale du FMI, avait expliqué que « *cette allocation de DTS profitera à tous les pays membres, répondra au besoin mondial de réserves à long terme, stimulera la confiance et renforcera la résilience et la stabilité de l'économie mondiale. Elle aidera particulièrement nos pays membres les plus vulnérables qui s'emploient à surmonter les effets de la crise de la Covid-19* ».

Sur le continent, l'Afrique du Sud (4,3 milliards de Dollars), le Nigeria (3 milliards) et l'Égypte (2,9 milliards) sont les trois plus grands bénéficiaires des DTS. Les deux plus importantes économies de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), la Côte d'Ivoire (925,6 millions) et le Sénégal (460,5 millions), sont respectivement aux septième et neuvième places.

R_159.indd 12 22/09/2021 12:04

Compact du Millenium challenge corporation (Mcc) :

12 millions de Sénégalais impactés

Le Président Macky Sall a procédé, le jeudi 9 septembre 2020, au lancement officiel de la deuxième phase du Compact du Millenium challenge corporation (Mcc), destinée à l'élargissement de l'accès à l'électricité au Sénégal.

La cérémonie s'est déroulée en présence notamment de l'ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Sénégal, Tulinabo S. Mushingi, et d'autres personnalités parmi lesquelles, le Directeur général par intérim du Millennium challenge corporation (Mcc), Mahmoud Bah.

Doté d'un financement de 600 millions de Dollars (330 milliards de FCFA), pour une durée de 5 ans, le Mcc comprend un don de 550 millions de Dollars US du Gouvernement américain et une contribution du Gouvernement sénégalais de 50 millions de Dollars US.

C'est la deuxième fois que le Sénégal bénéficie d'un programme de ce genre. Le premier Compact du Mcc, clôturé en septembre 2015, était doté d'une enveloppe de 300 milliards de FCFA.

Il a permis de « stimuler la croissance économique à travers la libération du potentiel de la productivité agricole du pays et l'élargissement de l'accès aux marchés et aux services ».

R_159.indd 13 22/09/2021 12:04

Ce nouveau programme du Mcc, entièrement dédié au secteur de l'électricité, s'inscrit également dans l'axe 1 du Plan Sénégal émergent (PSE), centré sur la réalisation d'infrastructures de développement.

La phase 2 du Mcc vise à renforcer le secteur de l'électricité au Sénégal, à travers notamment l'amélioration de la fiabilité, l'élargissement de l'accès à l'électricité, notamment en zones rurales et périurbaines et la mise en place d'un cadre réglementaire propice au développement, à l'amélioration des performances et à la viabilité financière du secteur.

L'accès à l'électricité

Macky Sall s'est félicité de la mise en œuvre de la deuxième phase du Mcc, soulignant que ce programme va contribuer à améliorer sensiblement les performances en matière de fournitures d'électricité et à relever le taux d'accès en milieu rural et périurbain.

Il a indiqué que ce deuxième Compact du Millenium challenge corporation permettra, à travers ces trois composantes, de ''moderniser et renforcer le réseau de transport de la Senelec, accroître l'accès à l'électricité dans les zones rurales et périurbaines et contribuer au renforcement des capacités des acteurs du secteur de l'électricité grâce aux réformes qui seront engagées''.

En effet, l'accès à l'électricité va être élargi pour environ 12 700 ménages et 325 villages du pays issus des régions de Fatick, Kaolack, Kolda, Sédhiou et Tambacounda.

Le volet « Amélioration » du Mcc porte sur l'augmentation de la fiabilité du réseau national 30Kv.

Le chef de l'État sénégalais a précisé « qu'au total, c'est plus de 12 millions de Sénégalais qui seront impactés par ce projet, dont 1,8 million qui pourront accéder à l'électricité, contribuant de façon déterminant à l'objectif d'accès universel à l'électricité à l'horizon 2025 ».

Il a rappelé que le premier compact a permis l'amélioration du niveau de vie des populations sénégalaises à travers les infrastructures et l'agriculture.

MCA-Sénégal II

Erratum

Photo DG de la BIS

Nous avons publié par erreur, dans les colonnes du numéro 158 de Réussir Business, paru en Juillet, sous le thème « Spécial Banques 2021 », une photo de M. Serigne Moustapha KA, président de l'Ordre National des Experts Comptables et Comptables Agréés (ONECCA) du Sénégal, pour illustrer un article parlant du Directeur Général de la Banque islamique du Sénégal (BIS).

La direction du groupe Réussir Business présente ses excuses aux deux concernés pour cette méprise.

À sa demande, une lettre d'excuse a été envoyée au DG de la BIS.

La direction

R_159.indd 14 22/09/2021 12:04

Enseignement supérieur privé :

Encore des tares à gommer

L'Enseignement supérieur privé au Sénégal a connu une fulgurante ascension durant ces deux dernières décennies. Un boom favorisé en grande partie par les problèmes récurrents auxquels sont confrontées les Universités publiques du pays. Et qui ont pour noms sureffectifs, manque de moyens etc. Des maux qui ne favorisent guère la qualité de la formation.

D'où l'installation d'un système éducatif privé qui nourrit l'ambition de concurrencer les Universités publiques. Avec comme leitmotiv, un ardent désir d'innover, de jeunes promoteurs nationaux ont alors réussi à imposer le concept de Business School. Une école d'Enseignement supérieur orientée vers de nouveaux métiers des affaires et calquée sur la base des besoins formulés par le monde de l'entreprise.

Dans ce lot, l'Institut Supérieur de Management à Dakar (ISM Dakar) fait figure de pionnier aux côtés de prestigieux autres instituts, tels que le Groupe IAM (Institut Africain de Management), ITECOM, BEM, etc.

L'évolution du secteur de l'Enseignement supérieur privé fait ainsi de Dakar un hub des Business School. Toutefois, ce succès ne manque pas de montrer des limites criardes. Beaucoup de tares sont à gommer pour placer enfin ce secteur sur les rampes de l'excellence.

R_159.indd 15 22/09/2021 12:04

Reportage

Enseignement supérieur :

Dakar, hub universitaire pour les étrangers

Par Tamaltan Inès Sikngaye

La présence d'instituts et d'universités de renom à Dakar fait du Sénégal une destination très prisée par les étudiants étrangers désireux de poursuivre leurs études supérieures.

Les business school de même que les universités publiques et privées ayant pignon sur rue à Dakar, délivrent des parchemins certifiés, de même valeur que ceux attribués ailleurs. Un motif valable qui explique amplement le choix de bon nombre d'étudiants étrangers qui ont opté pour Dakar afin d'y poursuivre leurs études supérieures.

À l'image de **Reine Véronique Bisuu**, de nationalité camerounaise, étudiante à l'École Supérieure d'Économie Appliqué (ESEA). *« Le Sénégal compte des établissements reconnus au niveau national comme international. Les diplômes de certains établissements sont très reconnus et du coup je n'ai pas trouvé d'inconvénients à venir faire ma formation ici »*.

Saratou Camara, la vingtaine, étudiante en journalisme au CESTI (Centre d'Etudes des Sciences et Techniques de l'Information) n'a pas choisi le Sénégal au départ comme pays d'étude. *« A la base je n'ai pas choisi le Sénégal parce que c'est plutôt une école qui m'a fait choisir le Sénégal. J'étais en 2ème année de sociologie en Guinée et voilà que j'ai entendu parler du CESTI qui est une école très réputée, et moi tout ce que je voulais c'est faire du journalisme. C'est grâce au CESTI que j'ai atterri au Sénégal. Si le CESTI était basé en Afrique du Sud, aujourd'hui je serais en Afrique du Sud »*, narre cette étudiante, originaire de la Guinée Conakry.

Trouvé assis sur un banc, dans les alentours de l'université Cheickh Anta Diop de Dakar, **Donan Rodrigue Ahouangnimon**, est un jeune béninois pensionnaire lui aussi du CESTI. Pour lui, le choix porté sur Dakar pour étudier s'explique par les échos favorables colportés par ses compatriotes qui l'ont précédé à Dakar.

« J'ai choisi le Sénégal à cause de son héritage colonial. La plupart des cadres de mon pays ont été formés ici. Dakar était la capitale de l'Afrique Occidentale Française et donc il a eu le privilège d'accueillir les premiers universitaires du continent. Les anciens de chez moi

R_159.indd 16 22/09/2021 12:04

continuent de faire l'éloge de leur formation au Sénégal. Même si la réalité est tout autre de nos jours ».

Quid du coût et de la qualité de la formation

Si l'offre de la formation est un critère pertinent pour étudier au Sénégal, il convient de souligner que le coût acceptable des études par rapport à la qualité est aussi un motif valable qui pousse certains étudiants à préférer le Sénégal pour leur formation. *« Il faut dire le coût de la formation et la qualité des études sont acceptables. C'est vrai que par rapport aux nationaux, on paie un peu plus cher, mais bon c'est la politique du pays qui est comme ça sinon, on peut dire que le coût de la formation est abordable »*, se console

Prince de Dieu Matondo Ngondo de nationale congolaise, étudiant à l'Institut Africain de Management (IAM). Il se veut formel lorsqu'il déclare avec aplomb que *« tout étudiant qui souhaite bénéficier d'une bonne formation doit être en mesure de s'acquitter des frais exigés. Cela s'applique le plus souvent dans des écoles ayant une forte notoriété. Je pense que la qualité et le coût de formation ont un prix ».*

Si d'aucuns valident une adéquation entre le coût et la qualité de la formation, certains laissent entendre que les programmes de formation ne répondent pas aux besoins du marché de l'emploi. C'est le cas de Donan Rodrigue Ahouangnimon, étudiant au CESTI. *« Là, il y a beaucoup à dire. Certes dans le public le coût de la formation est raisonnable. Les programmes d'enseignement sont désuets, et très souvent en déphasage avec les besoins réels du marché de l'emploi. Il faudra les repenser ».*

Pour **Namarial Critiquer Bambi Ngama**, le coût de l'enseignement et la qualité de formation ne sont pas vraiment équitables. *« Il y a un grand manque dans la formation. Les programmes dans mon établissement méritent une révision., Trop de modules qui n'ont rien à voir avec ma formation souhaitée et surtout pour tout le cycle licence nous n'avons passé qu'un semestre en spécialisation avec des modules qui méritaient plus d'heures que ceux enseignés ».*

Toutefois, les étudiants étrangers interrogés déplorent la cherté de la vie au Sénégal. *« Dakar est l'une des villes les plus chères au monde. La location est hors de portée »* se lamentent-ils.

« C'est monstrueux. La vie ici est trop chère. Le loyer coûte plus ou moins le SMIG au Sénégal. Manger c'est tout autre chose. Ça coûte les yeux de la tête », souligne Donan Rodrigue Ahouangnimon.

Pour cet étudiant, la cherté de la vie a un impact négatif sur ses études mais cela ne l'empêche pas de voir le bon côté de chaque difficulté. *« Mais bien sûr. Ventre affamé n'a pas d'oreille. Gérer le peu d'argent que les parents envoient pour avoir de quoi vivre tout un mois. Cette disette financière agit forcément sur les capacités à étudier. Maintenant le côté positif est que cette situation nous amène à vite finir les études et à chercher un boulot pour gagner de l'argent »*, avoue-t-il, l'air malicieux.

Pour ce qui est de la procédure d'inscription dans les universités publiques et privées, un grand nombre d'étudiants étrangers admet ne pas avoir rencontré des difficultés pour s'inscrire. Ceci, grâce à l'accessibilité de l'internet, aux associations des étudiants de différentes nationalités entre autres.

« Je n'ai pas réellement rencontré de difficultés à m'inscrire dans une université, tout simplement parce que j'avais des frères et sœurs qui étaient déjà là depuis des années qui m'ont aidé dans toutes les démarches. Ils m'ont bien orienté », confie Namarial Critiquer Bambi Ngama, étudiant congolais à l'Institut de Management de Dakar (IMAN).

Par ailleurs, de l'avis unanime des étudiants étrangers interviewés par Réussir business, il y a une facilité d'intégration dans la société sénégalaise. Reine Véronique Bisuu, étudiante à Esea nous fait comprendre que son intégration est plus ou moins due à son ouverture personnelle.

« J'ai essayé de me documenter par rapport au pays, les attitudes et les habitudes des uns et des autres. C'est vrai qu'au départ ce n'est pas facile avec le wolof qui, dès le départ est un handicap pour beaucoup d'étrangers qui arrivent ici mais par la suite j'ai pu m'accoutumer et par la suite je n'ai pas eu des difficultés ».

R_159.indd 17 22/09/2021 12:05

Women Empowerment !

Mme **Yaye Astou THIAM FALL**, Femme leader de culture Anglo-saxon est la Directrice Générale de l'ETICCA.

Froide ou exaltée à sa guise, poète inspirée mais dialecticienne redoutable, Mme Yaye (signification de maman en Wolof) comme l'appellent les étudiants de l'ETICCA, fait partie de cette nouvelle génération de femme leader qui à la lourde tâche de diriger l'Afrique vers le chemin de l'émergence.

Titulaire d'un Master en Science du Management et Leadership et d'une Maîtrise en Administration des Affaires, elle a été à cheval entre les USA et le Sénégal où elle a occupé différents postes de responsabilités dans beaucoup d'entreprises lui permettant de mieux développer son leadership.

Très dévouée, Yaye nourrit beaucoup d'ambition pour le développement de l'enseignement supérieur, et l'autonomisation des jeunes de notre continent et plus particulièrement des filles et des femmes au Sénégal et en Afrique.

Cela lui a valu son entière implication dans la vie sociale de l'école et des organisations.

Son statut de femme leader, lui a permis dès le début de sa carrière dans ce milieu difficile, de repositionner l'ETICCA dans la cartographie des meilleurs établissements privés dans l'enseignement supérieur au Sénégal et dans la sous-région.

D'ailleurs, malgré quelques avancées au cours de ses dernières années dans l'impulsion des femmes et des filles, Yaye juge toujours que les femmes restent minoritaires dans la recherche et l'innovation dans l'enseignement supérieur et un plafond de verre les empêche d'atteindre les postes les plus élevés.

En comptant parmi les rares chefs d'établissements d'enseignement supérieur au Sénégal, Yaye s'est aujourd'hui engagée à changer cette culture institutionnelle profondément enracinée. Et pour ce faire, elle inculque chez ses étudiantes les valeurs fondamentales de leadership, d'engagement et de la culture du travail achevé et bien fait.

Femme engagée, Certifiée et Membre du chapitre PMI du Sénégal, Yaye Astou THIAM est très passionnée par le management et le leadership.

Mme FALL Yaye Astou THIAM
D.G ETICCA DAKAR

" Il est important de créer et d'innover. Mais le plus difficile est de s'assurer de la perpétuité... "

@astou_yaye

R_159.indd 18 22/09/2021 12:05

ETICCA DAKAR

L'Ambition d'un Meilleur Avenir !

NOS PROGRAMMES

Bac+2

- Prépa Business School French
- Prépa Business School English

Les BTS

- Transport- Logistique
- Comptabilité - Gestion
- Marketing
- Transit / APC
- Commerce International
- Qualité, Sécurité et environnement (QSE)
- Gestion de la chaine d'approvisionnement et logistique / APC

Les Licences / Bachelors

- Commerce International
- Communication des Entreprises
- Assurance - Banque et Finance
- Bachelor of Arts in International Business
- Licence Pro en Gestion (GECOFI / Mgt Org.)
- Management et Développement International

Les Masters Pro.

- Management par Projet
- Gestion des Ressources Humaines
- Gestion Comptable et Financière
- Clinique Droit des Affaires et Fiscalité
- Communication Stratégique et Digitale
- Qualité Hygiène Sécurité, Sûreté et Environnement
- International Marketing and Business Development

Sacré Coeur III VDN - (+221) 33 867 31 66 - 77 099 17 99

eticca@eticca.sn - www.eticca.sn -

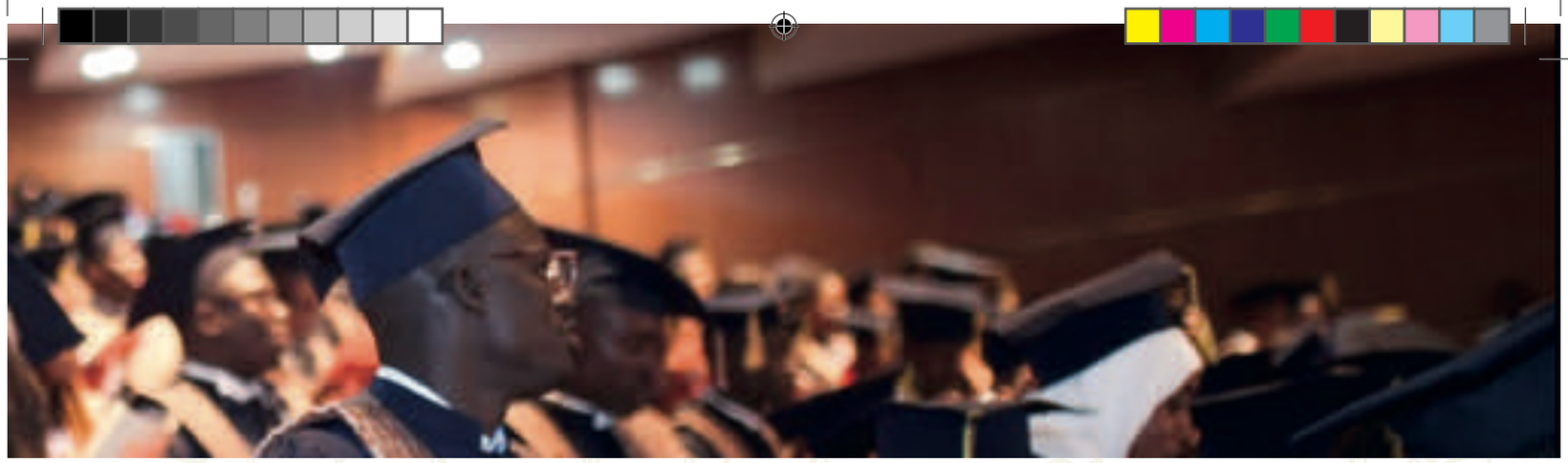
eticca DAKAR

R_159.indd 19 22/09/2021 12:05

Interview : Abdou Diouf, Directeur du Groupe ISM

« Notre rôle de pionnier nous oblige à proposer des programmes de qualité »

R_159.indd 20 22/09/2021 12:05



Abdou Diouf, Directeur général du Groupe ISM, revient pour Réussir Business sur l'évolution et les innovations majeures initiées par le groupe scolaire durant ces dernières années.

Réussir Business : Pouvez-vous nous présenter brièvement votre école ?

Abdou Diouf : Le Groupe ISM est un groupe d'instituts qui offre des formations post-Bac fort appréciées, allant de la Licence aux Masters et MBA dans les domaines du Management, du Droit, de l'Ingénierie informatique et digitale, et en Science politique.

Ce groupe d'instituts, répartis à travers une douzaine de campus au Sénégal, mobilise quotidiennement près de 10 500 apprenants. Ce sont plus de 20 000 diplômés du Groupe ISM qui contribuent fortement aujourd'hui au dynamisme des économies africaines.

Le Groupe ISM compte également 6 Lycées d'Excellence et des établissements d'enseignement primaire. Il se positionne comme un creuset multiculturel où se côtoie plus d'une trentaine de nationalités dans une belle fraternité.

Le Groupe ISM délivre des diplômes de Licence et Master reconnus à la fois par le monde de l'entreprise et par les instances d'accréditation nationales et panafricaines pour l'excellence académique de ses programmes.

Le projet pédagogique du Groupe ISM vise à doter les étudiants d'outils managériaux indispensables pour se mouvoir habillement, mais aussi d'une culture entrepreneuriale grâce aux nombreux projets engagés durant leur cursus.

Les classements internationaux placent le Groupe ISM au premier rang des Business Schools en Afrique francophone.

Par ailleurs, les nombreuses conventions internationales signées permettent aujourd'hui à nos étudiants de bénéficier d'une bonne mobilité.

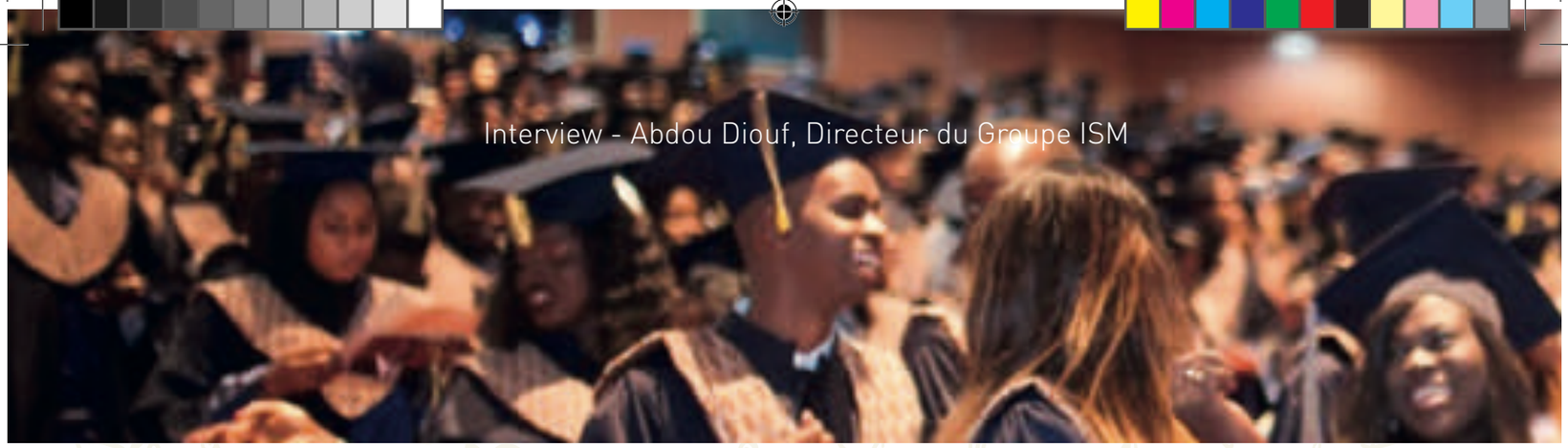
Depuis 2017, Galileo Global Éducation, premier groupe d'éducation privé en Europe et deuxième au niveau mondial, a décidé d'accompagner le développement international du Groupe ISM. Ce sont autant de nouvelles opportunités pour nos étudiants.

Comment analysez-vous l'évolution de votre école, quelles sont les innovations majeures et les défis ?

En 25 ans, l'Institut supérieur de management est devenu l'acteur majeur de l'enseignement supérieur privé au Sénégal. Si le management est toujours resté l'axe fort de ses formations, l'ISM a fortement diversifié ses cursus et créé de nouvelles spécialités, devenant ainsi un Groupe composé de 4 écoles (Management, Droit, Informatique & Digital, Leadership & Communication).

Soucieux d'offrir une éducation de qualité à l'ensemble de la jeunesse sénégalaise, le fondateur Amadou Diaw décide d'ouvrir progressivement des écoles en région. Cette stratégie « d'assise nationale » faisait partie intégrante du projet initial d'ISM. Ainsi, en plus du campus du Point E, l'ISM s'implante en banlieue de Dakar (Golf), à Saint-Louis, Louga, Thiès, Mbour, Kaolack, Fatick, Ziguinchor, Kolda. Positionnées comme des franchises, ces antennes régionales se doivent de respecter les

R_159.indd 21 22/09/2021 12:05



standards définis par le Groupe ISM en termes de programmes et d'exigences académiques.

Fort du succès de ses formations post-Bac et afin de proposer aux familles une offre d'enseignement globale, l'ISM ouvre des Lycées d'Excellence Privés (LEP). Le premier LEP, nommé Birago Diop, du nom de son grand-oncle, célèbre poète et écrivain, a vu le jour en 2007, au point E, dans le quartier historique de l'ISM. S'en sont suivis 5 autres établissements : le LEP Rose Dieng Kuntz à Dakar Golf, le LEP Cheikh Hamidou Kane de Thiès, le LEP Boubacar Bâ de Kaolack, le LEP Léon Gontran Damas de Louga et le LEP Aimé Césaire de Saint-Louis. Ces LEP se distinguent par leurs excellents résultats à l'examen du Baccalauréat, ils affichent en moyenne un taux de réussite de plus de 90% et des prix au Concours général (la moyenne nationale au Sénégal étant d'environ 34% de réussite en 2018). Enfin, le Groupe ISM ouvre des espaces élémentaires d'excellence à la rentrée 2018 à Dakar et en région, accueillant les élèves du Cours intermédiaire au CM2.

L'appartenance au réseau Galileo Global Éducation permet à la fois d'élargir les échanges académiques aux écoles du groupe, mais aussi et surtout d'envisager des partenariats et co-diplomations ou même l'implantation de programmes phares.

Ces nouvelles formations sont identifiées selon le besoin de compétences nouvelles exigées par le contexte économique. C'est dans cet esprit que Digital Campus Dakar est né en septembre 2017.

Digital Campus, un réseau d'écoles leader sur le marché des formations post-Bac en digital en France a été le premier programme à s'implanter quelques mois après le rachat de l'ISM par Galileo Global Education ; le besoin en compétences digitales étant en constante augmentation au Sénégal (et dans la sous-région) et rares sont les formations existantes alors sur le territoire.

Autres exemples significatifs d'appel aux expertises spécifiques existantes dans le réseau des écoles Galileo Global Education : les Licences et MBA dans le domaine des Arts et de la Culture mis en place au sein de Madiba Leadership Institute grâce au partenariat avec IESA Arts & Culture Paris. De même, le MBA Management du Sport développé avec les MBA ESG Paris, également leader sur ce marché de niche.

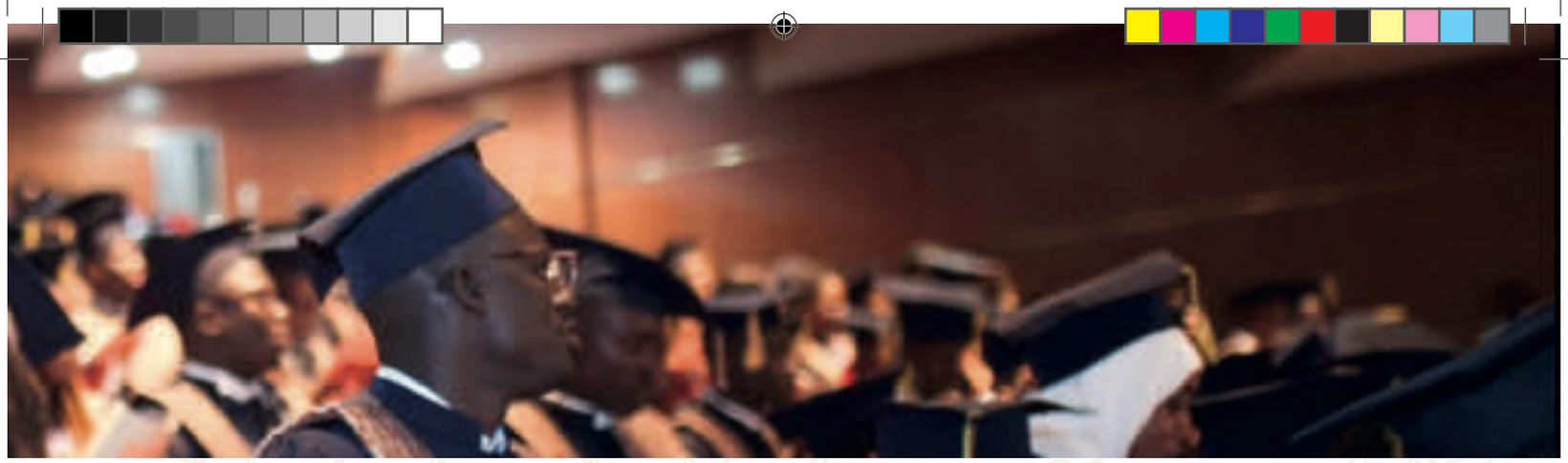
Il s'agit de répondre à un besoin de professionnalisation et de formations sur des compétences pratiques dans ces domaines spécifiques, avec des programmes déjà existants et déployés avec succès.

La question de l'adéquation Formation/ Emploi se pose toujours. Qu'est-ce qu'il faudrait faire pour y remédier ?

Depuis quelques années, l'adéquation formation-emploi est considérée comme l'un des principaux défis du secteur de l'Enseignement supérieur. Le Groupe ISM a mis en œuvre de nombreuses actions en ce sens. Nous adaptons constamment notre offre de formation aux besoins des entreprises et du marché du travail en discutant avec les responsables d'entreprises et lors d'ateliers de révision de notre offre. Toute nouvelle offre de formation est conditionnée à une étude de marché en amont pour s'assurer l'opportunité d'impact et commerciale.

Dès sa création, le Groupe ISM s'est appuyé sur un vaste réseau d'entre-

R_159.indd 22 22/09/2021 12:05



prises qui ont soutenu le projet de l'école et accompagné ses réalisations. Les relations entretenues par le Groupe ISM avec les entreprises de la sous-région se fondent sur deux engagements très forts :

- Placer l'employabilité et l'insertion professionnelle de nos étudiants au cœur de nos missions.
- Mettre à disposition des entreprises des ressources humaines de grande qualité.
- Ainsi, le Groupe ISM s'attache à entretenir des liens privilégiés et de proximité avec les entreprises.

Il s'agit de répondre :

- Aux besoins de recrutement en stages et/ou emplois par l'intermédiaire de notre Direction des relations entreprises et de la communication.
- Aux besoins de formation (diplômante ou certifiante) pour les salariés au sein de notre département Executive Education afin de participer au développement de compétences des acteurs ou leur reconversion dans le marché de l'emploi.
- Aux besoins d'avoir des managers de grande qualité : en restant à l'écoute du marché, nous pouvons construire des parcours sur mesure qui prennent en compte les évolutions majeures des métiers et secteurs d'activité.
- Au profit de nos étudiants, nous privilégions l'apprentissage sur le terrain et en les immergeant le plus tôt possible dans le monde de l'entreprise à travers les missions et/ou stages Entreprise qu'ils acquerront une expérience professionnelle suffisante pour décrocher un premier emploi.
- La mise en place d'incubateurs, d'un accélérateur et d'un pôle dédié à l'entrepreneuriat est une réelle opportunité offerte à nos étudiants de se préparer à développer leurs propres activités et de créer des emplois.

De plus en plus, l'Enseignement privé supérieur au Sénégal appuie l'État dans la formation des étudiants. Ce partenariat est-il gagnant pour vous ?

C'est un partenariat dynamique, fécond et basé sur une entente cordiale. Le Groupe ISM est en étroite relation avec les autorités du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Nous appliquons, dans le moindre détail toutes les recommandations et instructions du Ministère afin d'offrir à nos étudiants une formation reconnue et en phase avec les attentes du Gouvernement.

Notre rôle de pionnier et leader, nous oblige à proposer des programmes de qualité et en respectant tous les standards. Le Groupe ISM est la première école reconnue par le Cames au Sénégal et ses différents instituts sont accrédités par l'Anaq-Sup. Notre école est souvent citée en exemple par les autorités.

Le Groupe ISM vient de se voir décerner la certification EDAF (EFMD Global Deans Across Frontiers), une reconnaissance internationale délivrée par l'European Foundation of Management and Development (EFMD), la prestigieuse association de Business Schools mondiales basée à Bruxelles.

L'école devient ainsi la 1ère Business School en Afrique de l'ouest francophone à recevoir une telle distinction, à la suite d'un processus rigoureux et d'un audit de nos programmes portant sur différents critères tels que : le contenu du diplôme, l'attractivité des parcours, la qualité pédagogique et la professionnalisation. C'est une

R_159.indd 23 22/09/2021 12:05

confirmation de plus de notre leadership au Sénégal et dans toute l'Afrique.

Ces performances du Groupe ISM sont saluées et fortement encouragées par les autorités.

La prolifération des universités privées au Sénégal ne pose-t-elle pas un problème de qualité des enseignements dispensés ?

Depuis les années 2000, nous avons assisté à une prolifération d'écoles privées à côté de celles publiques.

L'offre d'Enseignement supérieur est structurée comme suit :

4 niveaux de diplômes dans les pays membres du CAMES : du Diplôme de technicien au Doctorat.

2 types de formation : académique et professionnelle ;

La première, centrée sur les disciplines, est une mission de l'Université. Elle ne prépare pas directement à l'emploi et souffre de nombreux maux.

La seconde (professionnalisante ou pré-professionnelle) est censée être opérationnelle dans des métiers et souvent portée par des écoles privées. Leur succès s'explique par :

- connaissance précise des débouchés ;
- des services d'insertion efficaces ;
- une vraie sélection à l'entrée ;
- nombre limité d'étudiants ;
- pédagogie adaptée : stages, missions terrain, alternance ;
- des services de développement des compétences étudiants (capacité d'analyse, de synthèse, de méthode, d'organisation, travail en équipe, leadership, international, langues, informatique, rédaction, etc.).

L'Autorité nationale d'Assurance Qualité de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (ANAQ-Sup) est l'une des premières agences en assurance qualité de l'Afrique francophone et a été mise en place en 2012 pour être le garant de la qualité de l'offre de formation déployée au Sénégal. Avec la Direction Générale de l'Enseignement supérieur ; l'Anaq-Sup assure la régulation du système de l'Enseignement supérieur et participe significativement à l'amélioration de la qualité des formations développées par les écoles privées.

D'aucuns estiment que la formation dans les écoles supérieures privées est chère au Sénégal. Quelle est votre réponse ?

Le Groupe ISM propose des formations reconnues avec un excellent rapport qualité-prix. La règle est la suivante : *« Faire de la qualité à un coût raisonnable pour un plus grand nombre. »* Nous avons su adapter notre offre pour permettre aux Sénégalais et Africains qui le souhaitent de s'inscrire et de bénéficier d'un enseignement respectant tous les standards nationaux et internationaux.

Au-delà des cours en classe, nous avons su mettre en place tout un dispositif performant (une incitation à l'entrepreneuriat, une Soft skills academy, un Career day annuel, des séances de coaching…) venant faciliter l'insertion de nos étudiants au niveau du marché du travail. Ces services sont offerts et visent à rendre notre étudiant techniquement compétent et humainement responsable.

Par notre offre de formation accessible et sélective, nous avons pu former des milliers de Sénégalais et d'Africains travaillant partout dans le monde.

Le Groupe ISM en chiffres :

12 - Le nombre de campus de l'ISM au Sénégal.

10 500 - L'effectif des apprenants qui fréquentent quotidiennement l'Institut.

20 000 - Le total des diplômés du Groupe ISM.

6 - Les Lycées d'Excellence sous tutelle du Groupe scolaire.

30 - Les diverses nationalités recensées à l'ISM.

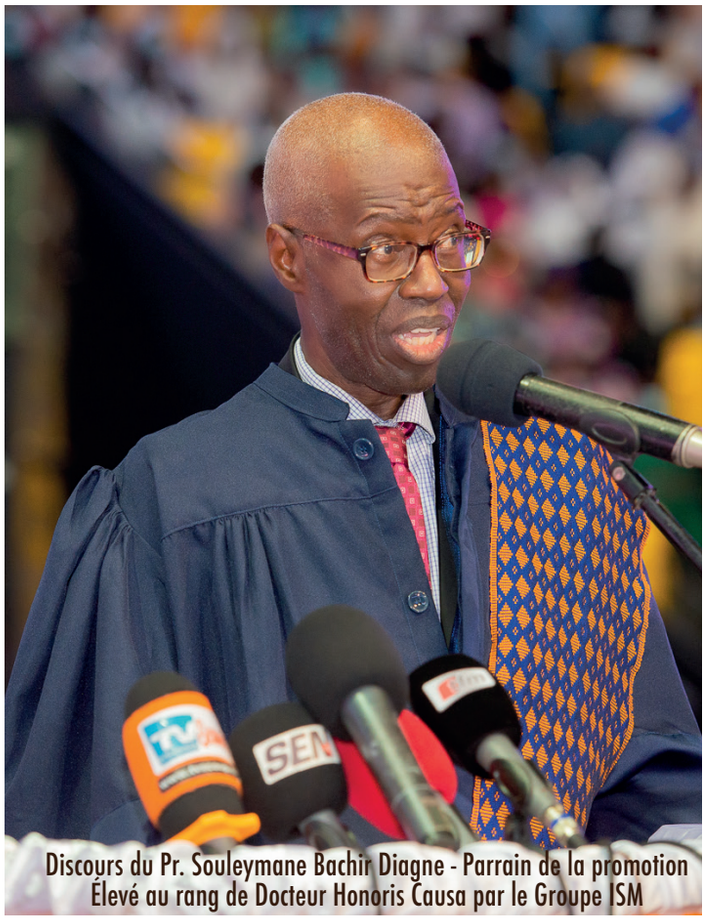
R_159.indd 24 22/09/2021 12:05

Cérémonie de remise des diplômes du Groupe ISM

Promotions 2020 et 2021 - Licence et MBA/Master

Parrain Pr. Souleymane Bachir Diagne

Remise des parchemins par les Alumni du Groupe ISM



Discours du Pr. Souleymane Bachir Diagne - Parrain de la promotion
Élevé au rang de Docteur Honoris Causa par le Groupe ISM

R_159.indd 25 22/09/2021 12:05

Les lauréats des promos 2020 et 2021

M. Amadou Diaw - Fondateur du Groupe ISM

R_159.indd 26 22/09/2021 12:05

Vice-président de la République du Gabon, la délégation du Québec, la Fondation Friedrich Naumann,
M. Senghane Mbodj, directeur de l'Enseignement Supérieur Privé, les ambassades du Gabon, de l'Espagne, du Burkina, d'Indonésie, de la Guinée Bissau et du Congo

Prestation du ballet national Théâtre Daniel Sorano

Remise de trophée au Pr. Diagne par M. Abdou Diouf, directeur général du Groupe ISM

R_159.indd 27 22/09/2021 12:05

Le champion de Basketball Gorgui Sy Dieng

R_159.indd 28 22/09/2021 12:05 C

Crédit du Sénégal
Groupe Attijariwafa bank

Croire en vous

AVEC CRÉDIT DU SÉNÉGAL, IL EST TEMPS DE RELEVER LE DÉFI ENSEMBLE

www.creditdusenegal.com

CDS - REUSSIR MAG • 21x26,5 • PLEINE PAGE.indd 1 25/06/2021 11:56
R_159.indd 29 22/09/2021 12:05

En aparté avec...

Formation /Emploi :

« Il faut une vision commune sur les leviers à activer »

Le Directeur des Ressources Humaines et Communication des Grands Moulins de Dakar, parlant au nom du Syndicat Professionnel des Industries du Sénégal (SPIS), se prononce sur le défi de la qualité de la formation et l'employabilité des jeunes diplômés de l'Enseignement privé supérieur. **Entretien !**

R_159.indd 30 22/09/2021 12:05

Réussir Business - Face à la poussée du chômage, particulièrement celui des jeunes, notée ces dernières années, la question de l'adéquation Formation/ Emploi se pose toujours avec acuité. Comment expliquez-vous ce problème ?

Abdoulaye Djigal - Avec plus de 16 millions d'habitants composés d'une écrasante majorité de jeunes, la question de leur insertion est naturellement au cœur du système économique et social, qu'il s'agisse de l'éducation, de la formation, de l'emploi, de la création ou encore de la redistribution de richesses. Il est peut-être plus aisé de plancher sur cette question alors que nous manquons terriblement de données de mesure et de suivi de l'emploi, comme du chômage d'ailleurs, au Sénégal.

Depuis le dernier trimestre 2020, des études plus précises et exploitables sont initiées par l'ANSD sur les questions préalables de l'identification des secteurs d'activités à fort potentiel d'emplois, sur le profil du demandeur d'emploi, sur les spécificités de demandes d'emplois (jeunes, femmes, séniors …). Ce sont ces données qui devraient permettre de décrisper cette situation et de caractériser la véritable dynamique du marché du travail au Sénégal.

Les employeurs gagneraient à en savoir davantage pour mieux incarner et assumer leur rôle. D'autres questions suivront naturellement sur les canaux de recherche d'emploi, l'accès au premier emploi ainsi que sa durée et les conditions d'exercices. Tout cela pour dire que cette question se pose parmi tant d'autres et qu'elle ne peut obtenir une réponse efficace que si nous partageons (État, Secteur privé et Système d'enseignement et de formation) une vision commune sur la méthode et les leviers à activer.

Je note, en passant, que cette question ne doit occulter celle du déséquilibre d'envergure entre l'offre et la demande. L'inadéquation de la formation / emploi existe certes, mais n'explique pas le chômage de masse que nous connaissons qui se justifie aussi par le fait qu'il ne se crée pas suffisamment d'emplois dans notre système économique.

Dans ce contexte, la concurrence pour accéder au premier emploi est encore plus rude et notre système de formation construit des laissés-pour-compte. Le problème est davantage en amont sur l'identification des niches et potentialités d'emploi, d'y inciter un modèle de travail décent avant de mener une véritable démarche d'orientation de notre potentiel de demandeurs d'emploi vers ces besoins.

L'inadéquation de la formation / emploi existe certes mais n'explique pas le chômage de masse que nous connaissons

Cela suppose naturellement un autre type de débat avec les branches professionnelles et une plus forte maîtrise de leurs chaînes de valeur permettant d'identifier et de stimuler les niches d'emplois. Il est vrai que la crise du moment n'a pas aidé et a précipité les difficultés qui se sont généralisées sans discrimination entre le privé formel et l'informel. Si je prends l'exemple du secteur de l'industrie agroalimentaire qui fait partie des champions de l'emploi dans notre pays, les pertes de rentabilité, les enjeux en matière de résilience, d'adaptation et de préservation des emplois existants sont tels que le recrutement est en berne et se limite, pour une grande part, à des remplacements de postes vacants. Pas suffisant pour l'effet levier attendu en matière de création d'emplois. C'est dire que la question de l'adéquation est présente, mais faudrait-il au préalable des emplois disponibles dans ce vaste chantier de l'emploi des jeunes.

Est-ce qu'il ne serait pas souhaitable d'établir des partenariats entre les entreprises et les écoles d'Enseignement privé, en termes de formation initiale ou continue ?

Ce partenariat existe déjà. Les premiers centres de formation professionnelle comptaient dans leurs organes de gouvernance et d'orientation une présence du secteur privé. Cela a été renforcé par la législation en matière d'orientation de la formation professionnelle en 2015, puis en 2018, et nous relevons des centres sectoriels de formation professionnelle, des clusters de formation dans des secteurs porteurs dont la gestion est déléguée au secteur privé, plus particulièrement les branches professionnelles. Il faut peut-être l'amplifier dans un esprit de décentralisation dans toutes les régions. Il a été annoncé dernièrement dans ce cadre, la construction de centres de formation professionnelle technique dans chacun des 45 départements du Sénégal. Il serait bien qu'ils soient corrélés au potentiel et à la réalité économique locale pour offrir de réelles voies d'insertion. Les établissements privés reconnus sont dans le même esprit et sont même plus agiles parce que rompus au démarchage des parties prenantes.....

R_159.indd 31 22/09/2021 12:05

Comme pour les centres de formation professionnelle et les Universités de régions, ce rapprochement du privé local est un impératif pour apporter des solutions d'insertion professionnelle durable. L'État pourrait, sur ce point, appuyer utilement ce dialogue entre les établissements d'enseignement et les branches professionnelles de ces localités pour consolider davantage le bassin d'emplois. Les employeurs y gagneraient également dans leur rôle citoyen de développeur des territoires.

De plus en plus, des voix s'élèvent pour souligner qu'il est primordial d'accorder une grande importance à la formation professionnelle au détriment de l'Enseignement général. Êtes-vous de cet avis ?

Je pense naturellement qu'il faut une pluralité dans notre système éducatif, si nous aspirons au développement économique et à la modernité de nos cadres et mode de vie. Pour cela, le système doit être en capacité de produire des cadres moyens et supérieurs comme il doit être capable d'orienter à temps d'autres destinés aux processus techniques et professionnels. Il me paraît surtout primordial de rappeler que ces deux formes d'accompagnement de notre système représentent « l'utile » et « l'utilitaire » ou encore « le savoir théorisé » et « le savoir-faire appliqué ». Il est, de ce point de vue, nécessaire de dégager une articulation intelligente qui permette d'orienter, le moment venu, au regard d'une stratégie nationale de politique d'emploi connue de tous. Cependant, le constat est unanime que, pour créer en masse les emplois dont on a besoin, l'Enseignement technique et professionnel serait plus approprié et vient apporter une réponse à plusieurs catégories de demandeurs d'emplois comme les non-scolarisés, les déscolarisés ou encore les sortants de daaras.

Le constat est unanime que pour créer en masse les emplois dont on a besoin l'enseignement technique et professionnel serait plus approprié

Nous devrions, par ailleurs, nous inquiéter d'autres aspects comme la disparition inquiétante des bacheliers scientifiques à l'échelle nationale alors que les emplois de demain à fort potentiel (TIC, Electronique, Mécanique, Génie civil …) devrait reposer sur cette base.

La prolifération des Universités privées ne pose-t-elle pas un problème de qualité de la formation ?

Il paraît important que, face aux besoins sociaux et sociétaux qu'exprime une population jeune et leurs parents, nous puissions disposer de réponses diverses sans transiger sur la qualité. Les Universités privées apportent aujourd'hui cette réponse que nombre de parents allaient chercher à l'étranger au détriment de l'économie sénégalaise. D'autres s'en tenaient aux limites du système de sélection existant. Les Universités privées restent une alternative nécessaire et existant partout ailleurs. Il est à relever que, sur le marché du travail, ces demandeurs ne présentent pas, à ma connaissance, de causes dévalorisantes liées à cette situation. Il faut, en mon sens, s'en réjouir et capitaliser sur cette reconnaissance que nous avons de plus en plus des autres pays de la sous-région. Il appartient cependant à l'État et son Administration d'agrément, de conseil et de contrôle, d'apporter aux dispositifs proposés l'exigence de résultats et d'adéquation avec sa politique d'emploi et d'insertion économique et sociale. C'est là son rôle, comme dans d'autres domaines en proie aux affairistes, que de réguler et de garantir l'effectivité et la qualité des prestations. On aurait eu autant de fierté et d'enthousiasme à attirer pour notre offre de santé ou pour notre tourisme de haut niveau. Ce sont là des opportunités d'investissement, d'emploi et de redistribution de richesses que personne ne doit négliger ni décourager.

R_159.indd 32 22/09/2021 12:05

BEM | EXECUTIVE EDUCATION

PROGRAMMES **EXECUTIVE** PRESTIGIEUX AVEC :

EXECUTIVE LEADERSHIP PROGRAM

Certificat Dirigeant Leader – YALE
• 14 sessions à Abidjan, Dakar, Lomé ou Ouagadougou + Voyage immersion à San Francisco (Silicon Valley)

Profil :
Membre de COMEX, CODIR, consultant ou expert confirmé

Certificat Coaching Exécutif - BERKELEY
• 14 sessions à Abidjan, Dakar, Lomé ou Ouagadougou + Parcours coaching online

Profil :
Membre de COMEX, CODIR, consultant ou expert confirmé

Certificat Dirigeant Leader – KEDGE BS
• 14 sessions à Abidjan ou Dakar ou Ouagadougou + Voyage immersion à Shanghai ou Dubai

Profil :
Membre du COMEX, CODIR, consultant ou expert confirmé

Certificat Leadership & Innovation Publique – ENA France
• 14 sessions à Abidjan ou Dakar ou Ouagadougou+ Voyage immersion au sein de l'ENA Paris et du Parlement Européen à Bruxelles

Profil :
haut fonctionnaire, parlementaire, fonctionnaire des collectivités territoriales, cadre supérieur d'organisations internationales, publiques ou parapubliques

SENIOR MANAGEMENT PROGRAM

Certificat Manager Stratège de la Transformation Numérique - Ecole Polytechnique X-Paris
• 7 sessions à Abidjan, Dakar, Lomé ou Ouagadougou + Voyage immersion à Paris

Profil :
Manager senior confirmé

Certificat Manager Stratégique - London Business School
• 7 sessions à Abidjan, Dakar, Lomé ou Ouagadougou + Voyage immersion à Londres

Profil :
Manager senior confirmé

Certificat Manager Stratégique - KEDGE BS
• 7 sessions à Abidjan, Dakar, Lomé ou Ouagadougou + voyage immersion à Paris

Profil :
Manager senior confirmé

ADVANCED MANAGEMENT PROGRAM

Certificat Manager Opérationnel – KEDGE BS
• 4 sessions à Abidjan, Dakar, Lomé ou Ouagadougou + Voyage immersion à Marrakech

Profil :
Haut potentiel ou Manager débutant

Démarrage : Octobre 2021

Sacré Coeur III Pyrotechnie, BP 25208 Dakar Fann
Tél. : (+221) 33 849 82 81 - Port. : (+221) 77 763 69 42
Email : contact@bemexecutive.education

www.bemexecutive.education

B_159.indd 38 22/09/2021 12:05

Eclairage

Pr Moussa Lô, Coordonnateur de l'UVS :

« Nous prenons les difficultés comme des défis à relever »

Près de huit années se sont écoulées depuis la création de l'Université virtuelle du Sénégal (UVS). Les résultats escomptés semblent donner raison aux pionniers de la première Université numérique publique du Sénégal.

Et pourtant, l'on se rappelle que de nombreuses voix clamaient que l'enseignement à distance n'était pas possible au Sénégal. Il y avait alors beaucoup de scepticisme lorsque la première Université numérique publique du Sénégal fut créée. Le Coordonnateur de l'UVS affiche le sourire et déballe : *« Nous sommes satisfaits du travail réalisé depuis la création de cette Université. Et cela, nous le devons tout d'abord à la confiance du Gouvernement du Sénégal qui ne ménage aucun effort pour déployer les moyens utiles à la réussite du projet, mais également à la qualité et l'engagement des ressources humaines que nous avons. J'y ajoute aussi l'assiduité et la persévérance de nos étudiants, très impliqués dans la bonne marche de l'institution. »*

Listant les nombreux acquis de l'UVS depuis son lancement, **Pr Moussa Lô** fait remarquer qu'aujourd'hui, l'UVS, avec ses 50 000 étudiants, est devenue la deuxième Université, en termes d'effectifs, au Sénégal, après l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD). *« Nos étudiants sont répartis dans 14 Espaces numériques ouverts (ENO) qui couvrent à ce jour autant de départements et 50% des régions du Sénégal. A terme, notre objectif est de couvrir l'ensemble des départements et régions du Sénégal. »*

Selon lui, cette forte croissance peut être expliquée par deux facteurs. Premièrement, il y a notre modèle pédagogique qui repose sur l'enseignement à distance, et pour lequel, il y a une dématérialisation importante des infrastructures. Les étudiants trouvent désormais toutes les

R_159.indd 34 22/09/2021 12:05

ressources pédagogiques souhaitées et les démarches administratives en ligne. Ce qui signifie qu'ils y ont accès tout le temps et quel que soit l'endroit où ils se trouvent. Le second facteur qui a permis une croissance aussi importante de nos effectifs est la densité de notre réseau d'ENO. Cela a eu des impacts positifs, notamment du point de vue « genre ».

« L'UVS est devenue l'Université la plus ''féminine'' du Sénégal, puisque les étudiantes y représentent près de 49% des effectifs, contre une moyenne nationale de 34%. L'inclusion est également territoriale, puisque 48% des étudiants de l'UVS sont issus de départements dans lesquels il n'existe aucune Université publique. Par ailleurs, nous avons des taux de réussite encourageants : en moyenne, autour de 70% en Licence, et plus de 80% en Master. Nous avons également développé une offre de formation innovante que l'on enrichit chaque année avec des filières modernes et professionnalisantes, eu égard aux besoins exprimés par les milieux socio-économiques. »

L'enseignement à distance

Ce projet académique continue à donner satisfaction. Ceci, en dépit des difficultés majeures qu'il a rencontrées dans sa croissance.

« A l'UVS, nous prenons plutôt les difficultés pour des défis à relever », souligne son coordonnateur, selon qui, *« le dévouement et la disponibilité permanent de l'ensemble de nos équipes au quotidien le montrent à souhait ».*

Reconnaissant que l'enseignement à distance qui caractérise ce modèle d'institution, connaît naturellement des obstacles qu'il faut surmonter, comme du reste tout système d'enseignement, Pr Lô explique que ce qu'il faut noter, *« c'est qu'à l'UVS, nous les surmontons progressivement et sereinement ».*

« Il est certes important d'identifier les difficultés, mais le plus important, c'est notre capacité à mettre en œuvre les solutions adéquates », note le coordonnateur de l'UVS.

Il poursuit en expliquant que *« les défis que notre modèle d'enseignement doit relever sont : l'autonomie des apprenants, leur socialisation à travers des activités et rencontres pour qu'ils ne se sentent jamais isolés, la connectivité (ordinateurs, Internet), l'environnement d'apprentissage, l'accompagnement des apprenants (tutorat), la formation des enseignants, la gestion du changement ou de l'innovation, la maîtrise du calendrier académique et la diversification des offres de formation ».*

Sociabiliser les apprenants

La mise en place du réseau des Espaces numériques ouverts (ENO) permet à la fois de sociabiliser les apprenants, de mettre à leur disposition un environnement d'apprentissage adapté, de disposer d'un espace dédié à des activités pédagogiques (examens, conférences, ateliers etc.) avec la connectivité nécessaire.

Autant de satisfécits qui permettent d'affirmer que le concept UVS est désormais mieux perçu par les étudiants qui y sont orientés.

Le coordonnateur de l'UVS en convient et affirme : *« Nos étudiants ont fini de se l'approprier depuis longtemps. Ils sont aujourd'hui les ambassadeurs de leur université et ne manquent aucune occasion de louer sa pertinence. Ils nous représentent fièrement dans toutes les compétitions inter-universitaires, aussi bien au Sénégal qu'à l'étranger. Ils sont organisés à l'image de leurs camarades des autres universités et je dirais même qu'ils sont allés beaucoup plus loin dans leur implication. J'en veux pour preuve la création de la mutuelle de santé des étudiants de l'UVS (MSE-UVS) créée et administrée exclusivement par eux. »*

Il y a également la mise en place, depuis octobre 2020, du réseau des Alumni qui prévoit de regrouper tous les diplômés de l'UVS, actuellement au nombre de près de 5 000. C'est une grande communauté soucieuse de son avenir professionnel et qui s'investit pour le rayonnement de l'institution et son développement. A travers nos ENO, ils initient beaucoup d'activités d'ordre académique, mais également d'intérêt public comme les services à la communauté.

UVS
UNIVERSITE VIRTUELLE DU SENEGAL
foo nekk foofu la

Au vu du grand nombre de bacheliers que l'UVS absorbe ces dernières années, l'on est en droit de se poser la question de savoir si elle n'est pas en passe de se positionner comme une alternative aux Universités publiques traditionnelles/classiques.....

R_159.indd 35 22/09/2021 12:05

Études supérieures

Pr Moussa Lô estime, lui, qu'il faut plutôt voir l'UVS comme une option supplémentaire pour les étudiants et les chercheurs. *« Chaque Université a des missions spécifiques qui justifient sa création et un processus de développement bien défini. A travers la mise en place de l'UVS, le gouvernement du Sénégal a comme vision, la démocratisation de l'accès à l'Enseignement supérieur. Ce qui se traduit, entre autres, par la possibilité de poursuivre ses études supérieures, quel que soit l'endroit où l'on se trouve et qui constitue le credo de l'UVS »,* indique-t-il.

Il ne faut pas perdre de vue également que l'Enseignement supérieur encourage fortement la mobilité étudiante, selon Pr Lô, informant que *« nos étudiants intègrent d'autres universités après la Licence et nous recevons dans l'autre sens des étudiants souhaitant poursuivre leurs cursus chez nous ».*

Quid du débat sur l'adéquation Formation/ Emploi ? A l'UVS, l'on semble avoir trouvé la solution. Tout simplement, explique-t-il, en proposant aux étudiants des formations qui les rendent opérationnels *« très tôt ».*

« Nous sommes conscients que le développement économique et social du Sénégal se fera également avec des formations sur les métiers du numérique et dans les filières scientifiques. C'est pourquoi, nous nous attelons constamment avec nos partenaires, à enrichir notre offre pour répondre au mieux aux besoins du marché. »

Il faut aussi noter que l'UVS développe une politique d'accompagnement à l'insertion professionnelle à travers

la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) qui pilote beaucoup d'activités en faveur de ses étudiants pour faciliter leur contact avec le milieu professionnel. Cela va de l'aide à l'obtention de stage et de visites d'entreprises, à l'appui dans la recherche d'opportunités d'emplois après le diplôme.

« Nous croyons également à l'auto-emploi et à l'entrepreneuriat. C'est pourquoi nous nouons des partenariats avec des institutions comme le PSE-J, l'ADEPME, la DER et l'Ambassade de France à Dakar (à travers l'incubateur Teranga Tech Incub) pour permettre à tous nos étudiants porteurs de projets, d'être accompagnés par des experts. Nous avons également mis en place ''UVS'Incub'' pour développer des projets à impact social et créateurs d'emplois. »

Balayant d'un revers de main les critiques sur la qualité des diplômes délivrés par l'UVS, Pr Lô rappelle que l'Université virtuelle du Sénégal est régie par les mêmes textes que les autres Universités publiques du Sénégal. Par conséquent, ses diplômes ont la même valeur que ceux délivrés à l'UCAD ou à l'UGB.

« Il y a beaucoup de nos étudiants qui sont partis poursuivre leurs études en Europe, au Canada et ailleurs avec le diplôme obtenu à l'UVS. Au-delà du diplôme, nous sommes une Université très soucieuse de la qualité de ses enseignements et de ses services. C'est pourquoi, nous avons soumis nos formations de Licence et de Master à l'appréciation de l'ANAQ-Sup. Et il me plaît de vous faire savoir que nous avons obtenu l'habilitation institutionnelle et l'accréditation des filières soumises, sous la conduite de notre Cellule interne d'Assurance Qualité (CIAQ). »

L'UVS en bref :

50.000 - Le nombre d'étudiants inscrits à cette date à l'UVS

14 - Le total des Espaces numériques ouverts (ENO) qui couvrent à ce jour autant de départements et 50 % des régions du Sénégal.

49% - Le pourcentage des effectifs des étudiantes faisant de l'UVS l'université la plus « féminine » du Sénégal

48 % - Le pourcentage des étudiants de l'UVS issus de départements dans lesquels il n'existe aucune université publique.

70 % - Le taux de réussite en licence des diplômés de l'UVS

80% - Le taux de réussite en master des diplômés de l'UVS

5 000 - Le total des alumini de l'UVS depuis octobre 2020

R_159.indd 36 22/09/2021 12:05

Salon de l'Enseignement Supérieur :

Réussir réussit son pari

Depuis quelques années, l'État sénégalais s'est engagé dans une réforme ambitieuse du système de l'Enseignement supérieur, dans le but de diversifier l'offre de formation. L'objectif est de renforcer l'employabilité des diplômés et leur contribution à la densification du tissu des entreprises. La réforme ambitionne aussi de mieux cerner la pertinence de l'offre de formation par rapport aux réalités du marché de l'emploi et de renforcer les compétences professionnelles, etc.

C'est dans ce contexte que *Réussir Business Group*, s'inscrivant dans une dynamique d'innovation et de promotion de l'Excellence et de la Réussite, a organisé, le jeudi 08 Juillet 2021 au CICES (Centre international du commerce extérieur) de Dakar, une journée de conseils et d'orientation pour les élèves et étudiants.

Cette rencontre a réuni une multiplicité d'acteurs issus du monde académique, mais aussi des secteurs public et privé (responsables d'établissements de formation, de centres d'information et d'orientation, ainsi que des professionnels de l'Education).

Axée sur le thème : *« Bien choisir aujourd'hui pour mieux Réussir demain »*, cette rencontre a été l'occasion, pour les élèves et étudiants, de mieux comprendre les enjeux actuels de la formation professionnelle. Également, ils ont pu visiter les stands de grandes écoles, invitées pour l'occasion.

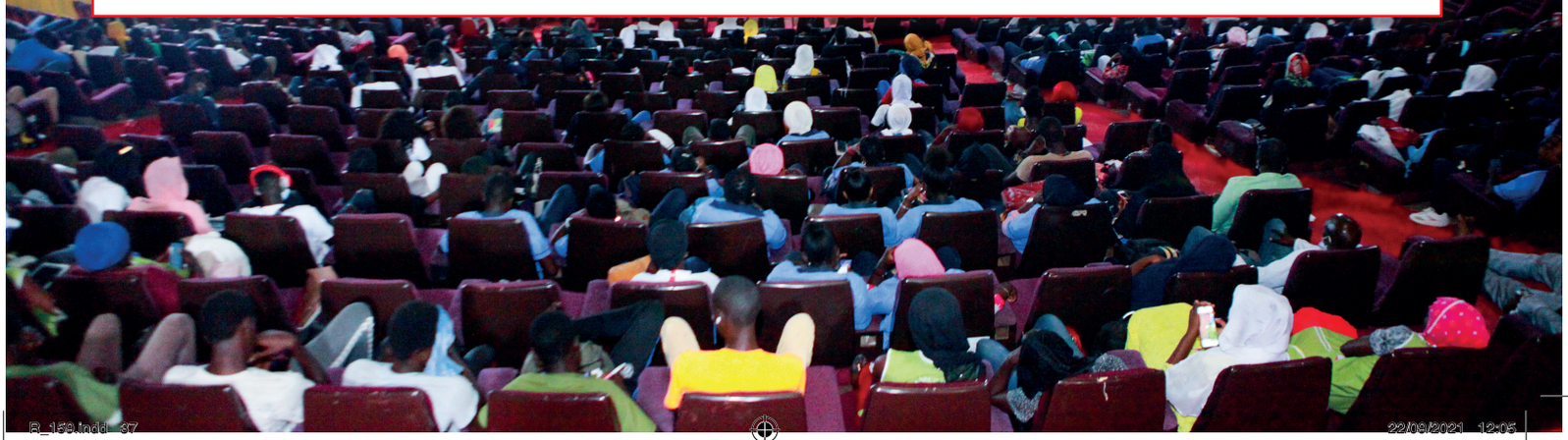
Celles-ci ont ainsi exposé aux jeunes les possibilités de formation qui s'offraient à eux, selon leurs aspirations ; donnant aussi différents conseils à ces apprenants ; non sans manquer de répondre à leurs multiples questions.

Après la visite des stands, les participants ont assisté à deux panels sur les questions de l'insertion et de l'employabilité des jeunes animés par des experts de l'Education et de la Formation professionnelle de haut niveau.

Parmi les panelistes, Lansana Gagny Sakho, le proviseur du Lycée d'Excellence Seydina Limamou Laye, Mandaw Mbaye, entre autres.

Ces derniers sont revenus sur l'importance de valoriser la formation professionnelle au Sénégal. Selon eux, dans un monde évoluant à grande vitesse, on doit plus orienter les jeunes vers des formations qualifiantes. C'est seulement par cette voie, ont-ils soutenu, que les jeunes pourront aisément trouver leur place dans le monde du travail et même, se lancer dans l'entrepreneuriat.

Les panelistes n'ont pas manqué de rappeler à ces nombreux jeunes, présents dans la salle, qu'aucune réussite n'est possible sans la volonté. En conséquence, ils les ont invités à redoubler d'effort à l'école et à cultiver l'excellence dans leur travail. Avec de telles attitudes, la réussite ne tardera pas à les sourire.



R_159.indd 37 22/09/2021 12:05

« L'excellence ne peut pas être démocratisée »

Par Tamaltan Inès Sikngaye (stagiaire)

Dans le souci de diversifier l'offre de formation, l'Etat sénégalais s'est engagé, depuis quelques années, dans une réforme ambitieuse du système de l'Enseignement supérieur. L'objectif est de renforcer l'employabilité des diplômés et leur contribution à la densification du tissu des entreprises.

Booster l'insertion professionnelle des jeunes suppose de leur permettre d'acquérir une solide formation professionnelle, mais aussi de bénéficier de conseils avisés dans leur choix de carrière.

Lansana Gagny Sakho, modérateur des panels du 1er Salon de l'Enseignement Supérieur et de la Formation professionnelle, organisé par Réussir Business Group, affiche son optimisme sur la qualité des acteurs chargés de mener la politique de l'Enseignement de l'État. Toutefois, il s'empresse de clamer sa conviction que *« l'État aurait franchi de grands pas en avant, si on écoutait plus souvent les acteurs qui sont sur le terrain ».*

Reconnaissant que l'Etat a fait de *« gros efforts »* dans la promotion de la qualité de l'Enseignement supérieur et de la Formation

R_159.indd 38 22/09/2021 12:05

professionnelle, l'ingénieur en Génie électrique de profession, a beaucoup insisté sur la généralisation de l'approche par la compétence. *« Le Bac général n'est pas forcément une option et l'excellence ne peut pas être démocratisée », assure-t-il, expliquant que « tout le monde ne peut pas être Ingénieur, tout le monde ne peut pas être Chef d'entreprise et tout le monde ne peut aller à l'Université »*.

Sakho estime qu'il y a des choix à prendre pour éviter le risque de tuer l'excellence dans l'Enseignement supérieur. *« L'Université de Saint-Louis qui était, jusqu'à une époque récente, un des fleurons de l'Enseignement supérieur au Sénégal, est complètement tombé en lambeaux, parce qu'on a décrété qu'il faut mettre tout le monde dedans… L'Université de Thiès résiste encore »*, note celui qui a longtemps travaillé pour des multinationales avant de se lancer dans la consultance internationale.

Lansana Gagny Sakho est d'avis que *« construire des élites suppose faire des choix ». C'est ainsi qu'il soutient « qu'adapter l'offre de formation aux besoin du marché de l'emploi est une chose essentielle. Il faut former des entrepreneurs et des leaders parce que ce sont eux qui peuvent motiver et parler aux jeunes »*.

Lansana G. Sakho :

« La mobilité dans le travail, facteur de compétitivité »

***« Adapter l'offre de formation des jeunes aux besoins du marché est une chose essentielle », a soutenu Lansana Gagny Sakho,* selon qui il est tout aussi important de « former des entrepreneurs et des leaders parce que ce sont eux qui peuvent motiver et parler aux jeunes ».**

Modérateur des panels du 1er Salon de l'Enseignement Supérieur et de la Formation professionnelle, organisé par Réussir Business Group, il a plaidé pour une densification du tissu des PME. *« Ce sont les entreprises qui créent de l'emploi. Ce n'est pas l'État, ou la DER (délégation à l'entrepreneuriat rapide des jeunes et des filles), encore moins l'administration publique. Et je pense que c'est le préalable que l'on doit régler au niveau de nos États »*

Insistant sur la formation à vocation internationale, un préalable pour préparer les jeunes à être capable de faire la compétition sur le marché international, Sakho, par ailleurs ingénieur en génie électrique de formation a invité les États à mieux prêter attention au *« péril jeune »*.

« Les défis démographiques sont soit une bombe, soit un dividende. Si on ne règle pas le problème ça risque d'être une bombe. Fort heureusement au Sénégal, nous sommes en train de travailler pour que cela soit un dividende démographique »

« La mobilité est également un facteur de compétitivité, a-t-il dit, conseillant les jeunes « d'éviter, autant que possible, de travailler dans a même entreprise tout le temps. « Après, cela va être difficile vous adapter à d'autres environnements », affirme-t-il.

PRESENTATION DE EDGE .SAS

Créé par des universitaires, **EDGE** (Ecole de Droit Gestion Economie) est un institut de formation adossé au CRES (Consortium pour la Recherche Economique et sociale).

Son ambition est de contribuer à la réalisation de la politique des pouvoirs publics, en matière de formation grâce à une offre originale.

L'Institut **EDGE** a été pensé et conçu pour répondre aux besoins de plus en plus exigeants du monde professionnel en termes de compétences techniques et pratiques dans différents domaines.

Les promoteurs sont convaincus que le secteur éducatif doit permettre de faire face à tous les besoins commandés par les fortes mutations du monde économique contemporain pour les pays africains.

NOS OFFRES DE FORMATION

Avec un corps professoral composé d'universitaires réputés et de professionnels très avertis des enjeux d'une formation pratique tournée essentiellement vers l'acquisition de compétences, **EDGE** délivre essentiellement des formations à but professionnel dans différentes filières.

La formation, dispensée en présentiel ou à distance, comprend des enseignements théoriques ou pratiques et des immersions, notamment dans des entreprises, institutions, cabinets de consultance et de conseils.

Notre offre de formation repose sur 4 pôles

1. POLE PROFESSIONNEL ET TECHNIQUE

- ✓ BT (Brevet de technicien) : Electricité, Bâtiment, Electromécanique, Froid et climatisation, Infographie MultiMedia, Comptabilité Gestion, Transit et Douane.
- ✓ BTS (Brevet de Technicien Supérieur) : Cyber sécurité informatique et Sciences des Données IA, Comptabilité Gestion, Transport Logistique, Commerce International, Marketing Communication.

2. POLE ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

NOS LICENCES

- ✓ Licence en Gestion des Organisations Publiques Privées
- ✓ Licence en Droit des Affaires (Pratique des Métiers du Chiffre et du Droit)
- ✓ Licence en Droit et Economie de la Commande Publique

NOS MASTERS

- ✓ Master Droit Economie Gestion (tronc commun)
- ✓ Master Arbitrage et Règlement des Litiges
- ✓ Master Droit et Economie du sport
- ✓ Master Droit et Economie de la régulation et de la compliance
- ✓ Master Droit Social & Gestion des Ressources Humaines
- ✓ Master Droit et Pratique Bancaire
- ✓ Master Ingénierie Financière
- ✓ Master Droit et Economie de la Commande Publique
- ✓ Master Management et Droit des Affaires

3. POLE PREPARATION AUX CONCOURS ET EXAMENS.

Un centre dédié avec une possibilité de formation à distance ou en présentiel

4. ACADEMIE – SPORT - ETUDES { ETUDES / SPORTS

CONDITIONS D'ADMISSION

- ✓ BTS ET LICENCE
  BAC TOUTE SERIE
- ✓ BREVET DE TECHNICIEN
  NIVEAU PREMIERE ET EQUIVALENT
- ✓ MASTER
  LICENCE POUR MASTER 1
- ✓ MASTER 1 OU EQUIVALENT OU SUR DOSSIER POUR MASTER 2

R_159.indd 40 22/09/2021 12:05

Institut EDGE
A la frontière des Connaissances

Siège : 36 VDN Mermoz Pyrotechnie, Rue MZ - 59
Institut : Route de Ngor – Almadies, Immeuble Gélato
Tél.Fixe : +221 33 865 36 82 - Port. : +221 76 164 56 38
Email : edegsenegal2@gmail.com - Site Web : www.institutedge.org
Agrément no 205/MESR/DGES/DESP, Agrément 3FPT : 3FPT/DG/DFF/GAO, Agrément no 266 MEFPAI/SG/DFPT/Div-priv

R_159.indd 41 22/09/2021 12:05

Par Soule Dia

L'Approche par compétence (APC), la voie du salut

Le Proviseur du Lycée Seydina Limamou Laye, Mandaw Mbaye, a étalé les avantages de la modalité pédagogique Approche par compétence (APC) devant les élèves et étudiants venus nombreux assister au Salon de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle, organisé par Réussir Business Group.

L'occasion était trop belle pour être manquée ; le thème, trop intéressant pour ne pas y accorder un intérêt particulier : *« Bien choisir aujourd'hui pour mieux Réussir demain. »* Et il n'en fallait pas plus pour que le Salon de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle, organisé par le groupe *Réussir Business,* refusa du monde. Elèves et étudiants étaient nombreux à prendre part à ce rendez-vous dont l'objectif était de leur donner toutes les informations afin qu'ils puissent faire le meilleur choix de leur formation professionnelle, pour un avenir garanti.

La journée a été bien remplie. Au programme, une visite des stands des écoles de formation professionnelle invitées. Pendant presque 2 tours d'horloge, les élèves et étudiants ont pu échanger avec les représentants de ces instituts de formation. Habités par une grande curiosité, ils y sont allés de leurs nombreuses questions : « *Quelles sont les formations que vous offrez ? » « Quels sont les débouchés ? » « Les formations sont-elles couteuses ? »,* etc.

Puis, après ce premier acte, place au panel. Et parmi les panélistes du jour, le Proviseur du Lycée Seydina Limamoualye, **Mandaw Mbaye**. Après avoir rappelé l'historique de son établissement, ce dernier va, par la suite, s'épancher très largement sur les avantages de la formation professionnelle dans le monde d'aujourd'hui et les atouts de l'Approche par compétence (APC).

R_159.indd 42 22/09/2021 12:05

Selon lui, pour réussir le défi de l'insertion des jeunes, il faudrait renforcer les Etablissements d'enseignement technique et de formation professionnelle. Et ensuite généraliser l'application de l'Approche par compétence (APC).

Mandaw Mbaye fait, cependant, remarquer que beaucoup de choses ont été faites par l'Etat du Sénégal pour répondre aux défis de la formation professionnelle. « *Sous le régime du Président Abdoulaye Wade, beaucoup d'efforts ont été faits. Son gouvernement d'alors avait créé le Fonds de financement de la formation professionnelle (FONDEF) pour financer principalement la formation continue. Il y avait également l'Office national de formation professionnelle (ONFP) qui, malheureusement, a été créé dans un contexte de non-existence d'un ministère de la Formation technique* », se souvient-il.

Il ajoute : « *Quand le Président Macky Sall a pris les rênes du pays, il a trouvé que seuls 5% des Contributions forfaitaires à la charge des employeurs (CFCE) étaient destinés à la formation technique. Dès lors, il a pris la décision d'amener ce taux à 100%, ce qu'il faut saluer. C'était vraiment inédit. Il a complétement changé le mécanisme de la Formation professionnelle.* »

Un grand élargissement

Aujourd'hui, force est de constater que les choses ont beaucoup évolué. En guise d'exemple : il explique : *« Auparavant, si vous vouliez faire une formation en BTP Electricité, il fallait soit venir à Dakar, ou aller dans certaines grandes villes comme Saint-Louis. Mais désormais, avec le Guichet établissement du 3FPT, la carte scolaire et la carte de la formation professionnelle ont connu un grand élargissement. Et en perspective, il y a le projet de construction de 45 centres de formation dans les départements du pays. Donc, aujourd'hui, on peut suivre une formation là où l'on veut.* »

Un autre élément important noté avec le mécanisme de changement de la Formation professionnelle est que maintenant, les jeunes peuvent identifier n'importe quelle formation qu'ils veulent faire et avec une facture pro-forma, ils peuvent être financés par le 3FPT à hauteur de 90%. Et mieux encore, le 3FPT propose même maintenant des formations de courte durée, les Certificats professionnels de spécialité. Alors, les jeunes n'ont plus de prétextes aujourd'hui pour ne pas se former, d'après lui.

Mais, le seul malheur que nous avons, juge-t-il, c'est que le secteur de l'EFPT (Executive function formation test) n'est pas très connu. Pour y remédier, *« il faut que les jeunes aillent vers l'information. La réalité est qu'il vaut mieux, dès le bas âge, aller vers la formation professionnelle. Surtout que la donne a complètement changé. Avant, quand on avait le Certificat d'aptitude professionnelle (CAP), on pouvait aller en retraite avec. Mais aujourd'hui, il n'y a pas de danger à commencer avec un diplôme de CAP. Rien ne vous empêche, dans le futur, d'aller chercher le plus haut diplôme ».*

Aux yeux de Mandaw Mbaye, l'autre avantage est qu'aussi, vous pouvez entrer dès le bas âge avec votre diplôme dans la vie active et continuer votre formation sous forme de cours du soir. « *Ce qui reste vraiment c'est d'informer amplement les jeunes des opportunités qui leur sont offertes aujourd'hui, de l'existence des nombreuses écoles de formation. Mais aussi, on devrait généraliser la nouvelle modalité pédagogique Approche par compétence (APC)* », suggère-t-il.

Qu'est-ce que c'est que l'APC ? La première phase de l'APC est une étude sectorielle pour trouver des bassins d'emploi. Cela veut dire que, bien avant qu'on ne forme l'individu, on lui a déjà trouvé un emploi sûr. Ceux qui sont sous cette modalité s'acclimatent beaucoup plus rapidement dans le milieu professionnel ; ils n'ont pas besoin d'un long temps d'adaptation.

« *Avant, on sortait ingénieur, mais une fois dans l'entreprise, on était obligé de se mettre derrière les ouvriers pour apprendre beaucoup de choses. Et maintenant, avec l'APC bien appliquée, l'individu qui est formé devient tout de suite opérationnel. Pour la bonne et simple raison qu'il a fait une bonne partie de sa formation en milieu de production. On n'a plus besoin de courir derrière des stages etc.* », explique M. Mbaye.

Pour conclure, le panéliste a invité l'audience à se départir de cette mentalité héritée des colons : *« Il ne faudrait plus penser que si on n'est pas dans un bureau ou bien si on n'a pas le Bac, on ne peut rien devenir. Il faut qu'on s'émancipe de cette façon de voir les choses et qu'on choisisse vraiment le chemin qui mène au soleil. Qu'on sache qu'aujourd'hui les possibilités sont là ; le 3FPT est là ; l'Office national pour la formation professionnel (ONFP) est là ; les centres de formations sont là. Et les jeunes d'aujourd'hui ont la chance que leurs aînés n'avaient pas, c'est-à-dire de partir du premier diplôme pour ensuite aller chercher le plus haut diplôme. »*

R_159.indd 43 22/09/2021 12:05

Par Soule Dia

Avoir des compétences, un impératif pour les jeunes

Le groupe Ecole supérieure de commerce de Dakar (Supdeco) n'a pas manqué à l'appel lors du salon de l'enseignement supérieur et de la Formation professionnelle, organisé par Réussir business Group. Venue représenter son école, Yacine Sy, directrice du développement stratégique de l'école, a abordé différentes questions sur les enjeux de la formation des jeunes.
Impossible d'aborder la question de l'emploi des jeunes sans parler de formation et de compétence. En effet, réussir le pari de l'insertion professionnelle des jeunes implique, à l'avance, que ces derniers soient bien formés et outillés pour pouvoir répondre aux exigences du marché du travail. Mais c'est quoi être bien formé ? Quel est l'avantage de bien former les jeunes ? Quelles sont les formations adaptées au monde d'aujourd'hui ? Autant de questions qui ont été au cœur du salon organisé le 8 juillet 2021 au Cices.

Et, à l'occasion, la rencontre, a enregistrée la présence de nombreux élèves et étudiants. Mme Yacine Sy, responsable développement stratégie du groupe Supdeco, a apporté plusieurs éléments de réponses quant à ces interrogations. Selon elle, il est très important de faire le distinguo entre formation et compétence.

Un appel à la citoyenneté

« Aujourd'hui, on parle beaucoup de formation, mais je trouve que l'usage du mot est galvaudé. Ce qu'il faut vraiment aux jeunes ce sont des compétences. Un Master ou le baccalauréat c'est bien beau, mais qu'est-ce que vous êtes capable de faire ? Quand vous allez en entreprise, on va vous demander qu'est-ce que vous pouvez faire. », a argumenté la directrice du développement du groupe Supdeco.

Devant une audience suspendue à ses paroles, Yacine Sy a tenu également à lancer un appel à la citoyenneté aux nombreux jeunes présents dans la salle. « Je sais que vous tous, en tant que Sénégalais, vous nourrissez l'ambition de mener votre pays très haut. Mais, en tant que jeunesse, vous nourrissez aussi vos ambitions personnelles. Néanmoins n'oubliez pas que ces ambitions doivent être arrimées à celles de votre nation. Et pour cela, il faudra développer en vous un esprit de citoyenneté à tout instant. »

D'après elle, sans une jeunesse éduquée, aucun pays ne peut se développer. Concluant son speech, la directrice développement du groupe Sup Deco dira à l'endroit des élèves présents dans la salle : « Je pense que vous êtes actuellement soit au lycée soit en classe de troisième. Alors, c'est à partir de maintenant que vous devez prendre conscience que bientôt vous allez entrer dans un autre monde. Un monde dans lequel il faut avoir des compétences. »

R_159.indd 44 22/09/2021 12:05

Par Tamaltan Inès Siknga ye (Stagiaire)

Le 3FPT face au défi de l'employabilité des jeunes

L'adéquation entre les besoins de formation et les offres proposées par les structures classiques d'Enseignement et de Formation techniques et professionnelles n'est pas toujours comblée. D'où l'important rôle que joue le Fonds de financement de la formation professionnelle et technique, communément appelé 3FPT, dans l'accompagnement de l'entrepreneuriat.

Le 3FPT est une structure créée pour apporter des réponses concrètes aux besoins de renforcement de capacités du secteur privé et à la problématique de l'employabilité des jeunes.

Présent au 1er Salon de l'Enseignement Supérieur et de la Formation professionnelle organisé par *Réussir Business Group*, le 08 juillet 2021 au CICES (Centre international du commerce extérieur), le 3FPT a profité de cette tribune pour mieux présenter les différentes possibilités de formation qu'il offre aux jeunes.

« Sa mission est de mobiliser des ressources nécessaires aux financements de la formation professionnelle et technique », fait savoir la représentante de la Directrice générale de 3FPT, avant d'ajouter : *« Nous accompagnons ces jeunes à travers des bons de formations. Beaucoup de jeunes connaissent aujourd'hui le 3FPT à travers l'octroi des bons de formation communément appelé les Bourses de formation et c'est financé à hauteur de 90%. »*

Une journée de conseils et d'orientation pour les élèves et étudiants qui a réuni jeunes, parents et professionnels de l'Education.

Pour élargir la carte de la formation professionnelle et technique, le 3FPT apporte un appui technique et financier aux établissements de formation professionnelle et technique. Cet appui se traduit par le financement de projets de formation d'insertion pertinents à travers ses différents guichets.

« Le Guichet Entreprise et organisation professionnelle finance la formation continue et permet aujourd'hui aux travailleurs d'être beaucoup plus performants dans leur poste de travail. Le Guichet Individuel finance les jeunes porteurs de projets, mais aussi on accompagne les couches les plus vulnérables, c'est-à-dire les jeunes qui n'ont jamais eu la chance de terminer leurs études », explique la représentante de 3FPT.

Par ailleurs, le 3FPT est plus orienté sur les formations prioritaires du Plan Sénégal Emergent (PSE). Il s'agit de l'agriculture, l'élevage, des TIC, des BTP et des métiers du pétrole et du gaz, entre autres.

Selon la représentante du 3FPT, à travers ce projet, *« l'offre ne vient pas par la demande, mais c'est le 3FPT qui oriente. Cette orientation se fait à travers les certificats de spécialités. Ce sont des formations qualifiantes métiers qui permettent aujourd'hui aux jeunes de pouvoir s'insérer facilement dans le monde du travail ».*

R_159.indd 45 22/09/2021 12:05

Contribution

Carte universitaire du Sénégal : un pilotage à vue inquiétant !

A-t-on abandonné la carte universitaire de 2013 au profit d'un pilotage à vue de notre système d'enseignement ? Telle est l'épineuse question à laquelle a tenté de répondre dans le texte qui suit, M. Mouhamadou Moustapha Sow dit « FOYRE », Docteur en Histoire moderne et contemporaine de l'Afrique, de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD).

Dans ce propos, nous avons choisi de mettre l'accent sur la décision n° 7 relative à la carte universitaire 2013-2022. Son élaboration, après celle de 2002, découlait d'un diagnostic sans complaisance de notre système d'enseignement supérieur qui prenait en compte à la fois les contraintes, les opportunités et les défis du 21ème siècle dans le domaine de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

Cette carte était aussi guidée par le souci de répondre aux préoccupations urgentes de notre système d'enseignement, en l'occurrence l'épineuse question de l'orientation des bacheliers, mais également d'équité territoriale. En effet, le diagnostic avait révélé que notre carte universitaire épousait une implantation essentiellement côtière (Dakar-Saint-Louis-Ziguinchor). Il fallait, pour des raisons d'équité territoriale, rompre avec cette logique néocoloniale de l'enseignement supérieur et construire une nouvelle carte universitaire qui consolide l'intégration nationale et africaine.

Pour répondre aux questions conjoncturelles de l'admission des

R_159.indd 46 22/09/2021 12:05

bacheliers dans les universités, deux options majeures furent retenues par le gouvernement. Premièrement, il fallait, de toute urgence, décider de l'orientation des bacheliers dans le privé, notamment dans les filières reconnues à l'époque par le Conseil africain et malgache de l'enseignement supérieur (Cames) ou par l'Autorité nationale d'assurance qualité pour l'enseignement supérieur (Anaq-Sup). Ainsi, dès mars 2013, 6 666 nouveaux bacheliers furent orientés dans les établissements privés d'enseignement supérieur.

Deuxièmement, pour élargir l'accès à l'enseignement supérieur, il y a eu la création, dès septembre 2013, de l'Université virtuelle du Sénégal (Uvs) et son démarrage en 2014. La matérialisation de ces décisions permettait de régler le flux important de nouveaux bacheliers et de favoriser la montée en puissance des Universités Alioune Diop de Bambey, Assane Seck de Ziguinchor, Gaston Berger de Saint-Louis et Iba Der Thiam de Thiès. Quant à l'Université Cheikh Anta Diop (Ucad) de Dakar, il avait été arrêté la décision de réduire progressivement sa population estudiantine afin de retrouver à l'horizon 2022 un effectif de 60 mille étudiants. Ce choix visait à améliorer le positionnement de l'Ucad dans le ranking mondial des universités, notamment celui de Shanghai. C'est pourquoi entre 2015 et 2018, l'Ucad avait vu ses effectifs de nouveaux bacheliers baisser autour de vingt mille (20 000) par an jusqu'à atteindre un effectif global de soixante-seize mille (76 000) étudiants.

Des infrastructures pédagogiques

À côté de ces mesures urgentes, la nouvelle carte universitaire serait intelligemment, rationnellement et équitablement déployée sur toute l'étendue du territoire national. Ainsi, furent lancés dans une première phase les projets de création de l'Université Amadou Makhtar Mbow (Uam) à Diamniadio et de l'Université du Sine Saloum El Hadj Ibrahima Niasse (Ussein) de Kaolack.

Durant cette première phase, il fut aussi décidé de créer des infrastructures pédagogiques à l'Uadb, à l'Uasz, à l'Ugb et à l'Université de Thiès tandis que l'Ucad bénéficierait d'une réhabilitation de certains amphithéâtres, avec le financement du Projet de gouvernance et de financement pour l'enseignement supérieur (Pgf-sup).

L'élargissement de la carte universitaire était aussi envisagé dans la perspective de la création des antennes délocalisées de l'Uasz à Kolda et Sédhiou et des antennes de l'Ugb à Guéoul et Matam. Après cette première phase, le Sénégal accueillerait l'Université du Sénégal oriental à Tambacounda (Usot) et l'Université arabo-islamique (Uai). Le site de l'Usot avait été identifié et le projet scientifique élaboré. Les travaux de cette université devaient être lancés depuis 2019.

Dans le même sillage, un réseau d'Instituts supérieurs d'enseignement professionnel (Isep) dans les quatorze (14) régions et d'Espaces numériques ouverts (Eno) de l'Uvs dans les quarante-cinq (45) départements devait accompagner la carte universitaire pour un maillage de l'ensemble du territoire national.

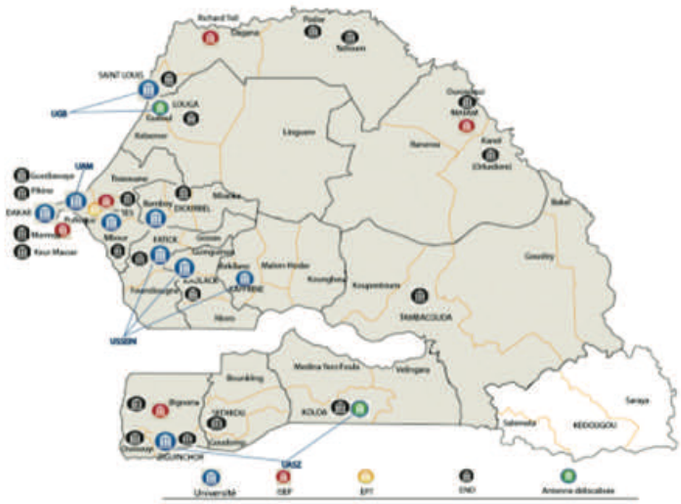
Tout porte à croire que cette feuille de route définie par le président de la République est abandonnée, délaissée ou reniée pour laisser place à un pilotage à vue de notre système d'enseignement supérieur et de notre carte universitaire en particulier.

Un référentiel stratégique

Depuis quelque temps, la vision consistant à faire de l'enseignement supérieur et de la recherche «un levier du développement économique et social du Sénégal» semble malheureusement ne plus constituer un référentiel stratégique....

Situation de la carte universitaire en 2019

En 2019, avec les projets déjà réalisés ou en cours de réalisation, l'enseignement supérieur public et la recherche sont déjà présents dans treize (13) des quatorze (14) régions administratives du pays avec huit (8) Universités, deux (2) Centres délocalisés, cinq (5) Instituts supérieurs d'enseignement professionnel (ISEP), vingt et un (21) Espaces numériques ouverts (ENO)..



Chantiers réalisés ou en cours en 2019 : 8 Universités publiques, 1 Ecole polytechnique, 2 centres délocalisés, 5 Instituts supérieurs d'enseignement professionnel, 21 Espaces numériques ouverts dans 13 régions

R_159.indd 47 22/09/2021 12:05

Contribution

.... pour le même Président qui l'avait assumé en 2013. Deux décisions gouvernementales justifient mon point de vue :

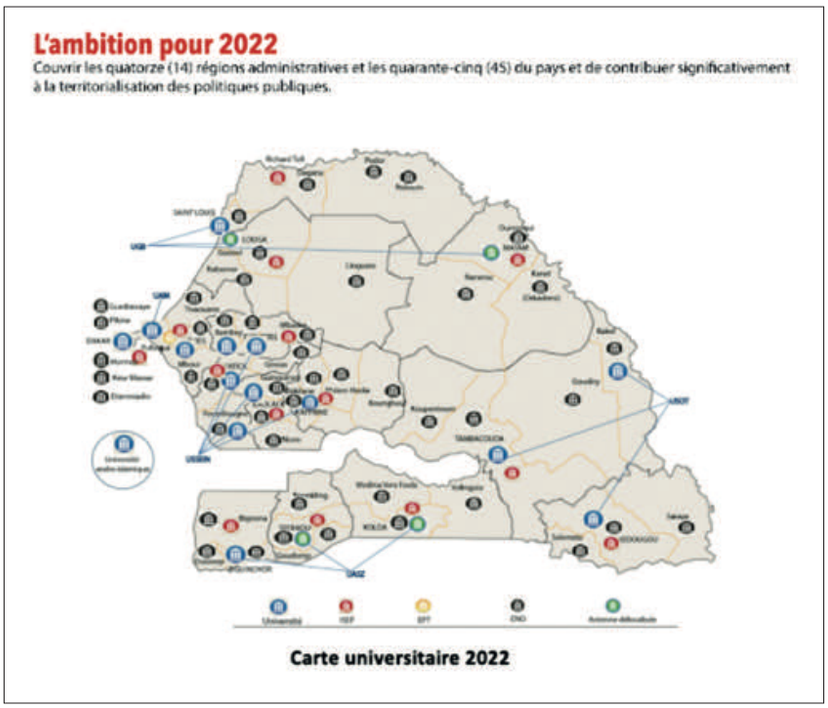
En août 2019, la décision de suspendre brusquement l'orientation des bacheliers dans les Établissements privés d'enseignement supérieur (Epes), sans véritablement procéder à une évaluation technique, financière et pédagogique de cette mesure, a installé les universités publiques dans un capharnaüm indescriptible. Sureffectifs d'étudiants, surcharges de travail des enseignants et du personnel administratif, calendrier universitaire perturbé, absence d'horizon clair sont, entre autres, les effets nocifs engendrés par cette mesure prise à l'emporte-pièce.

Récemment, le Président Macky Sall, à l'occasion de sa tournée économique dans la région de Matam, a annoncé la création de l'Université de Matam. L'annonce de la création de cette université ne figure nullement dans la feuille de route définie et assumée par le même président de la République en 2013 à l'issue de la Cnaes. Pour Matam, il y était prévu une antenne de l'Ugb, après celle de Guéoul. En même temps, un Isep dont le terrain avait été identifié, les travaux lancés, y était aussi prévu.

Cet Isep a démarré ses enseignements dans des conditions catastrophiques – location de bâtiments – pour faire face à la fameuse mesure de suspension de l'orientation des bacheliers dans le privé. Autour de Matam, les Eno de l'Uvs ont été lancés à Orkadiéré et Boki Diawé. Finalement, la région de Matam se présente comme celle où le tissu de l'enseignement supérieur demeure le plus dense.

Le projet pédagogique

Dès lors, ne sommes-nous pas fondé à nous poser les questions suivantes :



Pourquoi la création d'une université à Matam serait-elle plus urgente que la création de l'Université du Sénégal oriental de Tambacounda (Usot) dont le projet pédagogique est défini, le site déjà identifié et le projet architectural déjà élaboré par l'Agence de construction des bâtiments et édifices publics (Acbep) du ministère en charge de l'Urbanisme ?

Pourquoi l'Université de Matam serait-elle plus urgente que la finition des travaux des antennes de l'Uasz à Kolda et celle de l'Ugb à Guéoul, dont certains bâtiments étaient déjà sortis de terre ? Pourquoi l'Université de Matam dont le démarrage est imminent serait-elle plus urgente que l'achèvement des projets d'infrastructures pédagogiques en cours à l'Uasz et l'Uidt de Thiès ?

Pourquoi l'Université de Matam serait-elle plus urgente que la finition de plus de quinze Espaces numériques ouverts (Eno) de l'Uvs en arrêt depuis 2 ans et qui permettrait à cette université de mieux faire face à l'afflux massif de bacheliers ?

A-t-on abandonné la carte universitaire de 2013 au profit d'un pilotage à vue de notre système d'enseignement ? Qu'en est-il de l'équité territoriale ? Où en est-on avec les travaux de l'Uam et de l'Ussein pompeusement lancés en 2015 et qui peinent aussi à sortir de terre ?

Comment comprendre que l'Uam se retrouve à louer des bâtiments à Dakar – son siège est situé à l'avenue Bourguiba – pour accueillir ses étudiants alors que les chantiers continuent de végéter à Diamniadio ?

Face à toutes ces questions, nous sommes fondé à croire que notre système d'enseignement supérieur est aujourd'hui abandonné par les pouvoirs publics. Tout laisse à penser que la communauté universitaire nationale, les forces progressistes et syndicales notamment ont aussi démissionné de leur rôle d'alerte et de veille de notre système d'enseignement supérieur et de recherche.

R_159.indd 48 22/09/2021 12:05

Salon de l'Enseignement Supérieur : After work

Salon de l'Enseignement Supérieur : After wook

R_159.indd 51 22/09/2021 12:05

Payez sans contact avec la nouvelle carte Mastercard® Ecobank

C'est simple et sécurisé

Procurez-vous la nouvelle carte Mastercard® sans contact de Ecobank.
Pour des paiements plus rapides, plus simples, plus sécurisés, et acceptés dans le monde entier.

Rendez-vous en agence ou sur Ecobank.com

Identifiez Posez Payez

ecobank.com

Ecobank
La Banque Panafricaine

R_159.indd 52 22/09/2021 12:05